LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DU GOUVERNEMENT
DIRECTION DE LA DOCUMENTATION
14, rue Lord-Byron, PARIS-8e - Tél. : ÉLY. 82-60

NOTES ET ÉTUDES DOCUMENTAIRES

INTERNATIONAL MONETARY FUND
JOINT LIBRARY

16 SEPTEMBRE 1960 N° 2.700

INTERNATIONAL BANK FOR RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT

LE PLAN QUINQUENNAL ROUMAIN
1960 - 1965

(Complément aux N^os^ 2.248 et 2.392 des Notes et Etudes Documentaires)

SOMMAIRE

Avant propos 2

Introduction 3

I. — *Plan de développement de l'économie nationale pour les années 1960-1965* 5

a) Industrie 5
b) Agriculture 12
c) Transports et télécommunications 14
d) Investissements, constructions 15
e) Le projet technique 16
f) L'accroissement de la productivité 16
g) Les relations économiques extérieures 17
h) Le développement de l'enseignement 18
i) Le revenu national 18

II. — *Les lignes directrices du programme de développement* 19

LE PLAN QUINQUENNAL ROUMAIN 1960-1965

AVANT-PROPOS

Nous reproduisons ci-dessous d'après le n° 4837 de la revue Scinteia du 19 mai 1960 les directives établies par le 10e congrès du Parti ouvrier roumain pour le plan de développement de l'économie nationale durant les années 1960 à 1965. C'est au cours d'une session plénière du Comité central du Parti ouvrier roumain, tenue les 17 et 18 mai 1960, qu'ont été débattus ce projet de plan et les perspectives de l'économie roumaine. Le projet de Directives a été présenté par Gh. Gheorghiu-Dej, premier secrétaire du Comité Central du P.O.R.

Le Comité central a approuvé à l'unanimité le projet et décidé qu'il serait débattu par les organismes et les organisations du parti ainsi que par les larges masses des travailleurs dans le cadre d'assemblées dans les entreprises, les institutions, les unités socialistes de l'agriculture, les villages, ainsi que dans les pages de la presse avant d'être soumis au IIIe Congrès du Parti ouvrier roumain.

DIRECTIVES

du IIIe Congrès du Parti Ouvrier Roumain pour le plan de développement de l'économie nationale durant les années 1960-1965 et pour le programme économique

INTRODUCTION

Pendant la période qui s'est écoulée depuis le IIe Congrès du Parti ouvrier roumain, les travailleurs de la République Populaire Roumaine ont obtenu des réalisations d'une importance historique dans l'œuvre d'édification du socialisme.

Cette période se caractérise par une augmentation continue des forces de production, par l'extension et la consolidation des relations de production socialistes, le développement proportionnel de l'économie nationale suivant une ligne constamment ascendante et, sur cette base, par l'élévation du niveau de vie matériel et culturel du peuple travailleur.

Les succès obtenus jusqu'ici viennent confirmer la justesse de la ligne générale de notre parti, ligne basée sur l'application conséquente de la doctrine marxiste-léniniste qui indique que la seule voie d'édification du régime socialiste est l'industrialisation socialiste, le développement prioritaire de l'industrie lourde et en particulier de l'industrie des constructions mécaniques, la transformation socialiste de l'agriculture, la révolution culturelle.

Les résultats obtenus jusqu'ici et les perspectives de l'édification socialiste ont imprimé un grand essor à l'initiative créatrice de la classe ouvrière, de la paysannerie travailleuse, des intellectuels, qui, par leur énergie et leurs efforts pleins d'abnégation, ont accompli avec succès les tâches tracées par les Directives du IIe Congrès du Parti concernant le développement de l'économie nationale dans la période 1956-1960.

Les plans annuels de développement de l'économie nationale pendant la période 1956-1959 ont été accomplis et dépassés chaque année, et au cours du premier trimestre de l'année 1960 le plan de production globale industrielle a été dépassé de 4 %, ce qui prouve que les conditions existent pour que le plan pour toute l'année soit accompli et dépassé. En 1960, la production globale industrielle sera de 65 % supérieure à celle de 1955 ; la tâche tracée par le IIe Congrès en ce qui concerne l'accroissement de 60-65 % de la production industrielle sera ainsi réalisée avec succès.

Pendant la période 1956-1959, la production globale industrielle a enregistré un rythme moyen annuel d'accroissement de 10 %, et, en 1960, conformément au plan, la production industrielle augmentera de 14 %. Cette année, le volume de la production industrielle sera 5 fois plus élevé qu'en 1938.

C'est dans les branches principales de l'industrie, branches dont dépend la marche en avant de toute l'économie nationale, qu'ont été obtenues les réalisations les plus remarquables.

En 1960, l'industrie sidérurgique produit plus de 2 fois plus d'acier, plus de 2 fois plus de laminés finis pleins, 4,8 fois plus de tubes d'acier, plus de 5,6 fois de coke métallurgique qu'en 1955.

L'industrie des constructions mécaniques et de l'usinage des métaux, industrie sur laquelle repose l'équipement technique de toutes les branches de l'économie nationale, produit cette année plus de 2 fois plus qu'en 1955 ; le niveau prévu pour 1960 a été atteint dès 1959.

Dans l'industrie chimique, la production augmente de 2,3 fois par rapport à 1955 ; la production d'engrais chimiques, de fils et de fibres synthétiques, de matières plastiques et d'autres produits chimiques est en plein développement ; de grands complexes de l'industrie chimique, pourvus de la technique la plus moderne et qui effectueront une mise en valeur supérieure des ressources naturelles du sol et du sous-sol de notre pays, sont actuellement en cours de construction et de montage.

Les travailleurs ont obtenu un succès remarquable en accomplissant avec près d'un an d'avance les prévisions du plan d'électrification élaboré par le parti pour l'étape de 10 ans, 1951-1960. La production d'énergie électrique est passée de 2,1 milliards de kWh en 1950 à 7,7 milliards de kWh en 1960, dépassant de 10 % les prévisions du plan d'électrification.

Des réalisations d'une grande importance pour l'élévation du bien-être des travailleurs ont été obtenues dans l'industrie des biens de large consommation. Par rapport à 1955, en 1960 la production des confections

augmentera d'environ 36 %, celle des lainages de 66 %, celle de la bonneterie de 37 %, celle des chaussures de 62 %, celle du beurre et des fromages de plus de 2 fois, celle du mobilier de 2,5 fois. En 1960, la production d'huile et de sucre sera près de deux fois et demie plus élevée qu'en 1955.

Pendant les années 1956-1959 sont entrées en service, dans l'industrie républicaine et locale, 101 entreprises nouvelles, 93 sections nouvelles, et 294 entreprises existantes ont été réoutillées et développées.

Par suite de l'équipement de nombreuses entreprises en outillage moderne et de l'élévation du niveau de la qualification des ouvriers, plus des trois quarts de l'accroissement de la production industrielle ont été obtenus grâce à l'augmentation de la productivité du travail. Pour l'ensemble de l'industrie socialiste, la productivité du travail augmente en 1960 de 48 % par rapport à 1955, ce qui représente, pour la période 1956-1960, un rythme moyen annuel d'augmentation de plus de 8 %. C'est dans l'industrie des constructions mécaniques et dans l'industrie chimique, branches où en 1959 l'augmentation par rapport à 1955 a été respectivement de 56 % et de 60 %, que la productivité du travail a plus particulièrement augmenté. Grâce à l'augmentation de la productivité et aux efforts fournis par les travailleurs dans la lutte pour l'obtention d'économies de fonds matériels et financiers, le prix de revient dans l'industrie républicaine a baissé d'environ 12 % pendant la période 1956-1959.

Des transformations d'importance historique ont été enregistrées dans l'agriculture. La tâche fixée par le II[e] Congrès du Parti, à savoir qu'en 1960 le secteur socialiste de l'agriculture devienne prépondérant tant en ce qui concerne la superficie qu'en ce qui concerne la production marchande, a été réalisée dès la fin de l'année 1959. Le secteur socialiste de l'agriculture — exploitations agricoles d'Etat, exploitations agricoles collectives et associations agricoles — comprenait au total, au 1[er] mars de cette année, 77 % de la superficie arable du pays ; plus de 76 % de toutes les familles paysannes font partie des exploitations agricoles collectives et des associations agricoles.

Pour le développement de la base technico-matérielle de l'agriculture, l'Etat démocratique populaire a accordé une aide importante sous la forme d'investissements qui, pendant la période 1956-1959, se sont élevés à près de 8,6 milliards de lei. Par rapport aux 30.500 tracteurs conventionnels dont elle disposait en 1955, l'agriculture disposera à la fin de l'année 1960 de 62.650 tracteurs, soit 25.650 tracteurs conventionnels de plus qu'il n'était prévu par les Directives, ainsi que de 17.400 moissonneuses-batteuses pour céréales à paille et de milliers d'autres machines agricoles.

Au cours des six dernières années, la production globale agricole a enregistré un accroissement moyen annuel de 4,2 %. En 1959, le secteur socialiste, qui au début de la campagne agricole d'été comprenait 67 % de la superficie arable, a fourni 75 % du fonds central de l'Etat pour le blé, plus de 60 % pour le maïs, 66 % pour le tournesol, environ 90 % pour la betterave à sucre.

Grâce à l'accroissement de la production agricole globale et de la production agricole marchande, l'approvisionnement de la population en pain, viande, matières grasses, légumes et autres produits agro-alimentaires, ainsi que de l'industrie en matières premières agricoles est pleinement assuré ; dans le même temps, les réserves de produits agricoles de l'Etat ont augmenté continuellement.

Parallèlement au développement continu de l'économie nationale, le trafic total de marchandises a, pendant la période 1956-1960, augmenté de près de 30 %, dont 22 % pour les chemins de fer, et de 2,4 fois pour les transports automobiles.

L'amélioration de la répartition territoriale des forces de production a continué en vue de relever le niveau des régions restées en arrière.

Le renforcement continu de l'économie nationale trouve également son expression dans le fait que le budget de l'Etat se solde chaque année par des excédents, que la circulation fiduciaire est saine, que le pouvoir d'achat du lei augmente, que le commerce extérieur se développe et que la balance de paiements internationaux est équilibrée. En 1960, le revenu national sera environ 1,4 fois plus élevé qu'en 1955 et approximativement 2,7 fois plus élevé qu'en 1938.

L'amélioration des salaires, l'augmentation des pensions, les suppressions et les réductions d'impôts, les allocations familiales d'Etat ont eu pour résultat d'accroître en 1959 de plus de 10 milliards de lei les revenus en argent des salariés par rapport à 1955. La tâche tracée par le II[e] Congrès du Parti concernant l'augmentation du salaire réel de 30 % en 1960 par rapport à 1955 a été accomplie et dépassée, cette augmentation atteignant 33 % dès 1959. En vue d'améliorer les conditions d'habitation des salariés, l'Etat a alloué pendant la période 1956-1960 environ 5 milliards de lei pour les constructions de logements, ce qui a permis de construire jusqu'à la fin de 1959 plus de 63.000 appartements. Pour 1960, on prévoit la mise à la disposition des locataires de 31.000 appartements nouveaux, soit plus de 16.000 appartements de plus qu'il n'était prévu par les Directives du II[e] Congrès du Parti.

Par suite du processus de transformation socialiste de l'agriculture et de l'extension des échanges entre la ville et la campagne, le niveau de vie matériel et culturel de la paysannerie travailleuse s'est élevé. En 1959, les revenus de la paysannerie provenant de la vente à l'Etat des produits agricoles, avec ou sans contrat, à des prix avantageux, ont augmenté de 30 % par rapport à 1955. Il faut ajouter à cela les revenus en argent provenant de la vente directe des produits agricoles sur les marchés, ainsi que l'augmentation de la quantité des produits consommés par les paysans eux-mêmes. Pendant la période 1955-1959, environ 330.000 habitations ont été construites à la campagne.

Les dépenses sociales et culturelles de l'Etat sont passées de 6,8 milliards de lei en 1955 à 13,4 milliards de lei en 1960, dont 4,3 milliards de lei pour l'enseignement et la culture et 4 milliards de lei pour la protection de la santé publique et la prévoyance sociale.

Selon les prévisions du plan pour 1960, le volume de vente au détail des marchandises par l'intermédiaire du commerce d'Etat augmentera de 52 % par rapport à 1955. Par rapport à la même année, la vente à la population des principales marchandises augmentera, en 1960, d'environ 68 % pour la viande et la charcuterie de près de 70 % pour les matières grasses, de 63 % pour le sucre et les produits de confiserie, d'environ 136 % pour le lait, d'environ 31 % pour les tissus et les confections de coton et de laine, de plus de 116 % pour les chaussures de cuir.

En vue d'améliorer l'approvisionnement de la population en marchandises, près de 6.000 unités commerciales ont été ouvertes.

Dans l'obtention des succès du peuple roumain sur le front de l'édification socialiste, un rôle particulièrement important revient à la puissante aide économique, technique et scientifique que nous accorde l'Union Soviétique, aux relations de collaboration et d'entraide établies entre les pays du camp socialiste.

L'accomplissement des prévisions des Directives du II° Congrès du Parti a créé la base technico-matérielle nécessaire au progrès continu et à un rythme plus intense encore de toute l'économie nationale dans les années à venir.

I. — PLAN DE DEVELOPPEMENT DE L'ECONOMIE NATIONALE POUR LES ANNEES 1960-1965

La tâche fondamentale du plan économique pour la période de 6 ans, 1960-1965, est le développement de la base technico-matérielle du socialisme, l'accroissement rapide des forces de production, en vue du parachèvement de l'édification socialiste dans la République Populaire Roumaine.

Par l'achèvement de la collectivisation de l'agriculture, les relations de production socialistes engloberont toute l'économie nationale et celle-ci acquerra ainsi un caractère unitaire.

Le plan économique pour la période 1960-1965, qui continuera d'assurer le développement proportionnel et harmonieux de toute l'économie, aura les principaux objectifs suivants :

1° La concentration à l'avenir aussi des principaux efforts sur l'industrialisation socialiste ; le développement prioritaire de l'industrie lourde avec son pivot, l'industrie des constructions mécaniques, pour assurer le développement à un rythme soutenu de toutes les branches de l'économie nationale.

Une attention particulière sera accordée au développement des ressources énergétiques, ainsi qu'à la base de matières premières, en vue de son industrialisation et de sa mise en valeur supérieure.

2° L'extension et la consolidation des relations de production socialistes à la campagne, le processus de transformation socialiste de l'agriculture se terminant pendant cette période.

Le développement économique des exploitations agricoles collectives créera de nouvelles conditions favorables à la mécanisation et à la chimisation de l'agriculture, à l'utilisation complète et aussi rationnelle que possible du sol, au développement multilatéral de la production agricole végétale et animale.

3° L'introduction sur une échelle toujours plus vaste des conquêtes de la technique et de la science mondiales dans toutes les branches de l'économie nationale, en vue de l'accroissement de la productivité du travail, de la réduction du prix de revient et de l'amélioration continue de la qualité des produits.

4° La continuation de l'élévation du niveau de l'économie des régions et des districts moins développés.

Lors de l'implantation des nouvelles constructions industrielles, on devra poursuivre les objectifs suivants : l'obtention d'une efficience économique maxima, par l'utilisation des conditions économiques et naturelles favorables existant dans chaque région ; l'utilisation plus complète des ressources naturelles ; le rapprochement de l'industrie de la base de matières premières et des centres de consommation ; la création d'une base industrielle dans les villes dépourvues d'industrie ou faiblement industrialisées ; l'emploi aussi judicieux que possible de la main-d'œuvre dans toutes les régions du pays.

5° L'accroissement du revenu national par suite du développement de l'économie nationale, et, sur cette base, la création du fonds d'accumulation nécessaire à la reproduction socialiste élargie, et l'accroissement du fonds de consommation destiné à l'amélioration continue du niveau de vie des travailleurs.

En vue d'atteindre les objectifs politiques et économiques fixés pour la période 1960-1965, le plan de 6 ans de développement de l'économie nationale prévoira :

a) Industrie

1° La valeur de la production globale industrielle sera en 1965 environ 2,1 fois plus élevée qu'en 1959, ce qui correspond à un rythme moyen annuel d'accroissement d'environ 13 %.

La production de l'industrie des moyens de production (groupe A) augmentera en 1965 d'environ 2,2 fois par rapport à 1959, et la production de l'industrie des biens de consommation (groupe B) augmentera d'environ 2 fois.

Afin d'assurer le rythme intense de développement de l'industrie et des autres branches de l'économie nationale, l'effort portera principalement sur la sidérurgie, l'industrie des constructions mécaniques, l'énergie électrique, l'industrie chimique, ainsi que sur l'intensification de la prospection de nouveaux gisements en vue d'élargir la base des matières premières.

Pour les principaux produits industriels, on atteindra les niveaux de production suivants :

	Unité de mesure	1959	1965	Niveau de l'année 1965 par rapport à 1959
Energie électrique	millions de kWh	6.824	18.500	2,7 fois
Charbon	milliers de tonnes	7.977	11.500-12.500	1,4-1,6 fois
Pétrole	milliers de tonnes	11.438	12.200	107 %
Gaz méthane	millions de m³	5.782	13.300	2,3 fois
Coke Métallurgique	milliers de tonnes	609	1.600	2,6 fois
Minerai de fer	milliers de tonnes	1.064	4.000	3,8 fois
Acier	milliers de tonnes	1.418	3.300	2,3 fois
Aluminium	milliers de tonnes	—	20-30	—
Tracteurs	unités	11.000	25.000	2,3 fois
Camions et autobus	unités	8.008	16.000	2 fois
Locomotives Diesel électriques	unités	—	95	—
Wagons de marchandises	unités	3.584	6.000	1,7 fois
Machines-outils pour la coupe des métaux	unités	3.116	7.500-8.000	2,4-2,6 fois
Installations de forage	unités	72	135-140	1,9 fois
Moteurs électriques	MW	467	1.100	2,4 fois
Excavatrices	unités	52	400	7,7 fois
Soude calcinée et caustique	milliers de tonnes	171	500	2,9 fois
Engrais minéraux 100 %	milliers de tonnes	52	500	9,6 fois
Caoutchouc synthétique	milliers de tonnes	—	50	—
Matières plastiques et résines synthétiques	milliers de tonnes	5,8	plus de 95	plus de 16 fois
Fibres et fils synthétiques	milliers de tonnes	0,3	13	43 fois
Pneumatiques	milliers d'unités	312	1.100	3,5 fois
Papier	milliers de tonnes	127	374	2,9 fois
Ciment	milliers de tonnes	2.850	6.500	2,3 fois
Panneaux de particules agglomérées et fibroligneuses	milliers de tonnes	17	plus de 300	18 fois
Mobilier	millions de lei	811	2.480	3,1 fois
Appareils de radio	milliers d'unités	167	300	1,8 fois
Téléviseurs	milliers d'unités	—	130	—
Bicyclettes	milliers d'unités	157	450	2,9 fois
Réfrigérateurs	milliers d'unités	4,1	50	12,3 fois
Tissus (total)	millions de m²	287	540-550	1,9 fois
Tricotages (total)	millions d'unités	30,5	plus de 70	plus de 2,3 fois
Chaussures (total)	millions de paires	28,2	45	1,6 fois
Viande	milliers de tonnes	241	610	2,5 fois
Huile comestible	milliers de tonnes	60	200	3,3 fois
Sucre	milliers de tonnes	242	460	1,9 fois

2° La production d'énergie électrique augmentera à un rythme supérieur à celui de l'ensemble de l'industrie de façon à satisfaire les besoins de toutes les branches de l'économie et à assurer l'introduction et le développement de la technique nouvelle par l'électrification, la mécanisation et l'automatisation des processus de production.

En 1965, la production d'énergie électrique sera d'environ 18,5 milliards de kWh, soit 2,7 fois plus élevée qu'en 1959.

La puissance nouvelle qui sera installée dans les centrales électriques pendant la période 1960-1965 sera de 2.380 MW à savoir : 540 MW par l'amplification de certaines centrales existantes (Borzesti, Paroseni, Grozavesti, etc.) et 1.840 MW dans des centrales nouvelles (Bicaz, Ploesti, Ludus, Craiova, Oradea, Tg. Mures, Jassy, etc.).

Sur le total de la puissance qui sera installée dans les centrales thermoélectriques plus de 50 % le seront à base de thermofication.

Par la concentration de la production d'énergie électrique et thermique, par l'installation de groupes puissants ayant des caractéristiques techniques modernes, la consommation spécifique du combustible dans les centrales thermoélectriques à vapeur sera diminuée, et les investissements spécifiques moyens par kW installé dans ces centrales diminueront d'environ 30 %.

Parallèlement à l'élévation de la puissance installée dans les centrales électriques, on développera le système électro-énergétique national par l'extension des réseaux de transport et de distribution. Jusqu'en 1965, on construira plus de 23.000 km de lignes électriques de transport dont environ 750 km de lignes électriques de transport à très haute tension, environ 2.500 km de lignes de 110 kV et plus de 20.000 km de lignes de 6 kV, de 15 et 35 kV, dont plus de la moitié dans le cadre de l'action d'électrification de l'agriculture.

3. L'industrie du pétrole se développera sur la base de l'exploitation économique et rationnelle, en visant, pour l'extraction, à une judicieuse gestion des réserves de pétrole, et en tenant compte, pour le raffinage, des besoins de la consommation interne, de la nécessité d'assurer la matière première à l'industrie pétrochimique, ainsi que de la qualité et des assortiments demandés sur le marché mondial.

L'extraction de pétrole atteindra en 1965 environ 12,2 millions de tonnes.

En vue d'assurer le rythme d'accroissement des réserves de pétrole et l'extension du forage à des profondeurs toujours plus grandes, le parc d'installations de forage sera modernisé par l'introduction d'installations nouvelles.

Le forage à turbine sera étendu de façon à couvrir jusqu'à 70 % de tout le forage ; la vitesse de forage sera en 1965 d'au moins 40 % supérieure à celle de 1959.

On intensifiera l'extraction dans les puits anciens grâce à l'application sur une large échelle d'une technologie avancée. En vue d'accroître le pourcentage de

récupération du pétrole des gisements, les processus de récupération secondaire et de maintien de la pression seront étendus à la plus grande partie des champs de puits de pétrole.

Les gaz de sonde seront captés et utilisés dans une proportion d'au moins 95 % et toute la production de gaz captés sera soumise au dégasolinage.

Dans l'industrialisation du pétrole, l'objectif principal sera d'élever le niveau technique des raffineries existantes et d'introduire les procédés les plus nouveaux de traitement secondaire, de sorte qu'en 1965 la valeur d'une tonne de pétrole traité augmente d'au moins 40 % par rapport à 1959.

La proportion de gas-oil obtenue au traitement du pétrole sera accrue et la qualité de l'essence, du gas-oil et des huiles sera améliorée.

La construction d'installations de grande capacité et la concentration du traitement du pétrole dans un nombre restreint de raffineries auront pour résultat d'abaisser le coût des investissements et d'assurer des conditions d'exploitation plus économiques.

4. Dans l'orientation de l'emploi des gaz naturels, nous devons mener une politique de perspective.

En premier lieu, nous devrons faire face aux nécessités toujours croissantes de l'industrie chimique, dont le développement à un rythme accéléré, prévu par les Directives, doit être assuré en entier et pour une longue période avec cette matière première nouvelle, et en tenant compte de la perspective de l'apparition de nouveaux pr cessus technologiques.

L'emploi du gaz méthane dans la sidérurgie doit être étendu, tant à l'élaboration de l'acier Martin et aux hauts fourneaux, où cet emploi donne des résultats économiques efficients, que, en perspective, aux nouveaux processus de production de l'acier actuellement en cours d'expérimentation dans divers pays.

On doit viser systématiquement à remplacer, dans les centrales électriques et dans les entreprises industrielles, les combustibles liquides et solides, moins efficients.

En assurant une gestion rigoureuse, on doit étendre l'emploi des gaz naturels dans la consommation ménagère, et en particulier dans les nouveaux immeubles d'habitation, en vue d'économiser le bois.

Afin de couvrir, pendant la période 1960-1965, les nécessités de la balance des gaz naturels, en 1965 la production doit atteindre 13,3 milliards de mètres cubes contre 5,8 milliards en 1959 ; le réseau de transport sera développé par la construction de nouveaux feeders principaux d'une longueur d'environ 1.450 km, de sorte qu'en 1965 la longueur totale des feeders principaux atteigne 4.000 km.

En perspective, l'utilisation multilatérale des gaz naturels exige des efforts matériels et d'organisation exceptionnels afin d'accroître les réserves nécessaires à la couverture de la balance des gaz à un niveau pouvant satisfaire les demandes toujours accrues de notre économie nationale.

5. Dans l'industrie houillère, la tâche principale est d'assurer la base des matières premières nécessaires pour la fabrication du coke et pour compléter les sources d'énergie primaire. Selon les prévisions, l'extraction totale du charbon s'élèvera en 1965 à 11,5-12,5 millions de tonnes, soit 1,4-1,6 fois plus qu'en 1959.

Pour cela, on développera au maximum les capacités de production des mines existantes ayant la possibilité de produire dans des conditions économiques et l'on ouvrira de nouvelles mines dans les bassins pouvant assurer une efficience économique plus élevée des investissements.

En vue d'assurer la base de matières premières nécessaires à la fabrication du coke métallurgique dans le pays même on intensifiera les travaux géologiques de manière à accroître les réserves de charbon de qualité supérieure, à délimiter des terrains miniers en vue de l'ouverture de nouvelles mines dans les principaux bassins carbonifères, de façon à extraire au moins 6 millions de tonnes en 1965, contre 4,1 millions de tonnes en 1959.

Afin d'améliorer la qualité du charbon, jusqu'en 1965, une nouvelle intallation de préparation entrera en service dans la Vallée du Jiu ; cette installation aura une capacité annuelle de plus de 3 millions de tonnes, dont 1 million en 1963, et sera construite suivant une technologie moderne.

Des recherches seront effectuées concernant la possibilité d'obtenir un ennoblissement et une mise en valeur complète du lignite par déshydratation, briquetage et gazéification sous pression, ainsi que par l'emploi d'autres méthodes avancées permettant l'utilisation la plus économique de combustible. Plus de la moitié de la production de lignite alimentera les centrales thermoélectriques situées à proximité des bassins carbonifères.

La mécanisation des travaux de mine sera étendue par l'introduction des méthodes avancées de construction des mines et d'extraction du charbon.

La consommation spécifique du bois de mine passera de 53 mètres cubes par millier de tonnes de charbon extrait en 1959 à tout au plus 35 mètres cubes en 1965 grâce à l'extension des abattages frontaux à armature métallique.

6. Dans le domaine du développement industriel, l'attention principale portera sur l'accroissement de la production sidérurgique de façon à satisfaire dans une mesure toujours plus grande les besoins croissants de l'économie nationale en acier et en laminés.

En 1965, la production de fonte atteindra environ 2 millions de tonnes contre 846.000 tonnes en 1959 ; la production d'acier, 3,3 millions de tonnes contre 1,4 million de tonnes ; la production de laminés finis pleins (y compris les barres pour la fabr ation des tubes) dépassera 2 millions de tonnes et cell des tubes d'acier 500.000 tonnes.

L'accroissement de la production de fonte sera obtenu par la construction des hauts fourneaux de Resita, la construction d'une nouvelle section de hauts fourneaux à grande capacité à Hunedoara et par l'augmentation de la productivité des hauts fourneaux d'environ 40 % en 1965 par rapport à 1959.

On mettra particulièrement l'accent sur le développement de l'extraction et sur l'enrichissement des minerais de fer ; par l'augmentation de la capacité des mines existantes et l'ouverture de mines nouvelles, la production des minerais de fer atteindra en 1965 environ 4 millions de tonnes contre 1 million en 1959 ; afin d'abaisser le prix de revient du minerai, on développera surtout l'exploitation des gisements à ciel ouvert ; on construira des installations de préparation et d'enrichissement des minerais de fer, ainsi que des installations d'agglomération du même minerai.

En 1965, on produira environ 1,8 millions de tonnes de coke contre 609.000 tonnes en 1959, ce qui permettra à

la production interne d'assurer 70 % du coke nécessaire à la sidérurgie ; en 1960, l'usine de coke chimique de Hunedoara atteindra sa capacité finale (1 million de tonnes par an) et on construira une usine pour la fabrication du coke métallurgique à partir des charbons énergétiques de la Vallée du Jiu selon un procédé nouveau. En 1965, la nouvelle usine produira au moins 400.000 tonnes de coke.

L'objectif industriel le plus important de la période 1960-1965, et pour la réalisation duquel seront mobilisés d'importants moyens financiers ainsi que les meilleurs forces techniques et d'organisation, sera la construction du nouveau Combinat sidérurgique de Galatzi, levier décisif dans le développement de toute l'économie nationale pour les années à venir. Les premières capacité de ce centre sidérurgique entreront en fonction en 196 , pour atteindre peu à peu, vers 1970, la capacité prévue d'environ 4 millions de tonnes d'acier par an.

Dans la période 1960-1965, la production d'acier augmentera par suite de la construction de 3 fours Martin de 400 tonnes-coulée à la nouvelle aciérie de Hunedoara, des premiers fours Martin au nouveau Combinat sidérurgique, par suite du développement de la production dans les fonderies d'acier et de l'accroissement de 40 % en 1965 par rapport à 1959 de l'indice moyen d'utilisation des fours Martin.

La production d'acier électrique augmentera en 1965 de près du double et celle des aciers de plus de 2,5 fois par rapport à 1959.

La fabrication des aciers spéciaux — acier pour roulements, acier pour industrie électrotechnique, aciers inoxydables et réfractaires — sera accrue ; de même, on augmentera la production d'aciers faiblement alliés et d'acier au carbone de qualité ; on organisera la production de ferro-alliages à partir des minerais existants dans le pays.

Afin d'assurer la production de laminés d'acier et d'améliorer leur structure par assortiments, on construira et on mettra en service à Hunedoara une nouvelle section de laminoirs d'une capacité annuelle de 850.000 à 1.000.000 de tonnes de laminés finis ; on construira un laminoir de bandes à froid d'une capacité annuelle de 60.000 tonnes.

L'accroissement de la production des tubes sera obtenu par la construction de deux installations de tubes soudés d'une capacité annuelle de 130.000 tonnes ; on construira et on installera aux Usines « Republica » de Bucarest un nouveau laminoir de tubes de 6 pouces d'une capacité annuelle de 60.000 tonnes.

7. Sur la base des réserves industrielles de minerais de métaux non-ferreux et des perspectives d'accroissement de ces réserves, on développera la production de métaux non-ferreux, de façon à pouvoir satisfaire les besoins du pays en plomb, zinc, aluminium et, dans la plus grande mesure possible, en cuivre.

Jusqu'en 1965, l'extraction de minerais augmentera jusqu'à 1,7-1,9 million de tonnes de minerais complexes et 2-2,3 millions de tonnes de minerais cuprifères, grâce au développement des mines existantes disposant de réserves et à l'ouverture de nouvelles mines.

Sur la base des réserves de bauxite, on prévoit la construction d'un grand combinat d'aluminium d'une capacité d'environ 50.000 tonnes et qui entrera en service en 1965.

De 1959 à 1965, la production du cuivre augmentera de plus de 4 fois, celle du plomb de plus de 2 fois, celle du zinc de plus de 2,4 fois.

Les capacités de production des usines métallurgiques seront augmentées sur la base de la technologie moderne de façon à assurer un accroissement des rendements d'extraction métallurgique d'au moins 3 % pour le cuivre, d'environ 5,5 % pour le plomb et d'au moins 4,5 % pour le zinc.

Dans les usines de transformation des métaux non-ferreux, on augmentera les capacités actuelles de laminage, de pressage et de tréfilage par l'installation d'outillage moderne et en utilisant au maximum les superficies existantes, de façon qu'en 1965 l'on puisse travailler près de 3,5 fois plus de métaux non-ferreux qu'en 1959.

8. En 1965, la production de l'industrie des constructions mécaniques augmentera de 2,2 fois par rapport à 1959, soit à un rythme moyen annuel de plus de 14 %, contre environ 13 % pour l'ensemble de l'industrie.

L'accroissement de la production sera principalement obtenu par un meilleur emploi des superficies productives existantes et par l'équipement et le rééquipemnet en machines et en outillage modernes.

Les principales lignes d'orientation dans le développement de l'industrie des constructions mécaniques dans la période 1960-1965 sont les suivantes :

— l'accroissement permanent de l'efficacité technico-économique des machines et de l'outillage produits et la mise en fabrication de machines atteignant le niveau technique le plus élevé ;

— le développement de la production d'installations technologiques complètes, sur la base de la coopération entre les usines spécialisées ;

— l'organisation et le développement, dans un bref laps de temps, de la production d'appareils afin de pouvoir assurer le processus de mécanisation et d'automatisation de la production ;

— la production d'assortiments et de types de machines et d'outillage correspondant aux besoins de l'économie nationale et compte tenu des avantages économiques résultant de la spécialisation et de la coopération avec les autres pays socialistes.

Pour cela, on renforcera le secteur d'études, de recherches et d'élaboration de projets de l'industrie des constructions mécaniques dans des unités centrales et surtout dans des entreprises ; on arrêtera dans un bref délai le profil le plus judicieux des entreprises construisant des machines en fonction des tâches du plan économique pour la période 1960-1965.

Afin d'améliorer les caractéristiques technico-économiques des machines et de l'outillage, on utilisera sur une échelle de plus en plus large et de la manière la plus économique des aciers de qualité supérieure, des matières plastiques et d'autres produits de remplacement, en sorte que, compte tenu également de l'amélioration des procédés technologiques de fabrication, la consommation spécifique soit en 1965 d'au moins 22 % inférieure à celle de 1959 pour les laminés ferreux et de 30-35 % pour les métaux non-ferreux (aluminium non compris). On construira une fonderie et une forge pour les pièces d'un poids dépassant 25 tonnes.

La production d'outillage énergétique augmentera de 3,5 fois ; la production de moteurs à combustion interne augmentera de 4 fois, et l'on mettra en fabricaion de nouveaux groupes de moteurs modernes, à essence et Diesel.

Pour l'industrie minière, on fabriquera des machines d'extraction, des machines de chargement, des cellules de flottation, des locomotives de mine, des installations

pour la préparation et l'ennoblissement des minerais, etc., surtout grâce au développement des usines d'outillage minier de Satu Mare, de Baia Mare et de la ville Petru Groza.

Pour l'industrie sidérurgique, on fabriquera de l'outillage technologique spécifique pour les hauts fourneaux, les installations d'agglomération, les cokeries, les fours à acier, différentes parties de laminoir, etc. ; ces produits seront fabriqués principalement à Resita et aux Usines « 23 August ».

Pour l'industrie du pétrole, on produira toutes les installations de forage nécessaires ; l'on élargira la gamme des installations de forage par la fabrication d'installations pouvant forer jusqu'à 6.000 m. On adoptera la fabrication d'installations de raffinage du pétrole, des huiles et de la paraffine, des installations de dégasolinage, etc. Un certain nombre d'entreprises seront organisées de façon à pouvoir fabriquer cet outillage.

Afin de pourvoir d'équipement technique l'industrie chimique, on étendra la production de compresseurs, de colonnes de synthèse et de vases sous pression, d'outillage en acier inoxydable et réfractaire, d'armatures antiacides. En vue d'assurer la fabrication d'outillage de haute qualité technique et à des conditions économiques, un certain nombre d'entreprises seront spécialisées pour la production de l'outillage nécessaire à l'industrie chimique.

Pour l'industrie des matériaux de construction, on adoptera la fabrication de types modernes de lignes de ciment et d'autres matériaux ; pour l'exploitation et l'industrialisation du bois, on produira l'outillage nécessaire aux fabriques de contre-plaqué, de panneaux agglomérés et fibroligneux, de mobilier, ainsi que divers types de scies.

Pour l'industrie des constructions, on adoptera la production de grues-tours de 40 et 100 tonnes-mètre, de machines à vibrer le béton, de remorques spéciales de transport, de camions et de wagons pour le transport du ciment, d'excavatrices et d'autres machines.

Pour l'industrie légère, on fabriquera de l'outillage moderne à haut rendement et de gabarit réduit pour les filatures et les tissages.

Pour l'industrie alimentaire, on produira de l'outillage pour les raffineries de sucre, les raffineries d'huile, les minoteries et les fabriques de pain, l'industrie laitière, l'industrialisation de la viande, les fabriques de conserves.

On élargira la production des installations frigorifiques nécessaires à l'industrie alimentaire, au réseau commercial et à d'autres branches.

Pour la mécanisation de l'agriculture, la production des tracteurs passera de 11.000 unités en 1959 à 25.000 environ en 1965 ; l'on continuera à perfectionner le tracteur UTOS de 45 CV par la diminution du poids et de la consommation de combustible.

En ce qui concerne les machines agricoles, les types actuellement fabriqués seront perfectionnés et d'autres types viendront s'y ajouter, par la mise en fabrication de types dont la production sera justifiée du point de vue économique.

Pour les transports par voie ferrée, on développera la fabrication de locomotives Diesel électriques de 2.100 CV ; on modernisera la fabrication des wagons de marchandises et de voyageurs par la diminution du poids, l'augmentation de la résistance des wagons à des vitesses accrues, l'amélioration de l'équipement et du confort.

La production des camions, des camions à benne basculante, des camions communaux et des grues-autos sera perfectionnée ; la production de remorques automobiles de grande capacité sera accrue ; les types d'autobus et de trolleybus seront perfectionnés.

La production des machines élévatrices et de transport sera, en 1965, d'environ 3 fois supérieure à celle de 1959, ce qui permettra d'assurer l'outillage nécessaire à la mécanisation des transports dans les fabriques et dans les entrepôts.

La sous-branche des machines-outils pour la coupe des métaux, pour le pressage et le forgeage sera développée. Seront adoptés de nouveaux types de machines-outils et de machines complexes et les types fabriqués jusqu'à présent seront modernisés par l'augmentation de la puissance, de la vitesse et des avances, par l'introduction des commandes-programmes, etc. On développera la production d'accessoires universels et spéciaux pour machines-outils.

Les chantiers navals construiront des cargos maritimes de 4.500 tdw, ainsi que divers types modernes de bateaux fluviaux.

En 1965, la production de l'industrie électrotechnique dépassera d'environ 2,5 fois celle de 1959, permettant ainsi de continuer l'électrification de l'industrie et des autres branches de l'économie nationale et de couvrir également les demandes croissantes d'appareils électrotechniques ménagers.

La gamme des électromoteurs de traction à courant continu sera élargie et l'on adoptera de nouveaux types de moteurs pour l'équipement des machines-outils, des ponts roulants, etc.

On élargira la gamme des appareils à haute et basse tension et des instruments de mesure, et on en améliorera la qualité ; on accordera une attention particulière à la production d'éléments destinés à l'automatisation. On construira une fabrique de pièces de radio et de transistors. On adoptera la production d'éléments équipés de transistors et l'on produira de nouveaux types d'appareils de radio, d'appareils de télévision, d'équipements électroniques industriels, etc ; la production d'équipement téléphonique sera développée.

En 1965, la production de conducteurs et de câbles électriques sera de plus de 2,5 fois supérieure à celle de 1959 et celles de câbles de force augmentera d'environ 4 fois.

La production des articles métalliques et électrotechniques de large consommation sera en 1965 environ 3 fois plus élevée qu'en 1959.

9. L'industrie chimique se développera à un rythme soutenu, assurant une mise en valeur supérieure des ressources naturelles du pays.

La production globale de l'industrie chimique, du caoutchouc, de la cellulose et du papier sera en 1965 de 3,3 fois supérieure à celle de 1959.

Le développement de la production des engrais chimiques sera accéléré de façon à ce qu'en 1965 on puisse livrer à l'agriculture 500.000 tonnes de substance active.

On accordera une attention particulière aux engrais azotés. Dans ce but, on construira à Craiova un combinat qui produira des engrais azotés, de l'acide acétique, du buthanol et d'autres produits très utiles, et à Tg. Mures un deuxième combinat qui produira de l'ammoniaque et des engrais concentrés (urée).

On assurera l'accroissement de la production et l'élargissement de la gamme des produits antiparasitaires, de telle façon qu'ils puissent couvrir la plus grande partie

des nécessités de l'agriculture. En 1965, on produira au moins 26.000 tonnes de produits de cette sorte, dont 10.000 tonnes d'insecticides, 15.000 tonnes de fongicides et 1.000 tonnes d'herbicides.

En 1965, la production des matières plastiques et des résines synthétiques dépassera 95.000 tonnes, et la gamme des assortiments sera accrue de façon à ce qu'au moins 30 % de la production totale soit utilisée pour le remplacement des métaux ferreux et non-ferreux et 20 % dans l'industrie du bois et du meuble. Dans le cadre de la production des matières plastiques et des résines synthétiques, on donnera la priorité à la fabrication du polychlorure de vinyl, du polyéthilène, ainsi que de diverses résines synthétiques nécessaires à l'industrie de la transformation du bois.

En 1965, on produira environ 34.000 tonnes de fils et de fibres à partir de la cellulose et environ 13.000 tonnes de fibres et de fils synthétiques qui viendront enrichir la gamme des assortiments de matières premières nécessaires à l'industrie textile. Dans ce but, on construira une fabrique de cellofibre de cellulose à partir du roseau et du bois, d'une capacité de 35.000 tonnes par an, ainsi qu'une section de fils de soie artificielle. Afin d'accroître la production de fibres et de fils synthétiques, on doublera la capacité de production de la fabrique de relon, ainsi que celle de la fabrique de rolan de Savinesti.

L'industrie chimique continuera de se développer dans le domaine de la pétrochimie à partir des ressources naturelles existant dans le pays, de façon à pouvoir fabriquer une large gamme de produits chimiques nécessaires à l'industrie et à l'agriculture.

Dans le cadre du complexe prétrochimique de Borzesti entrera en service une usine qui produira environ 50.000 tonnes par an de caoutchouc synthétique à partir des gaz de pétrole.

L'entrée en service de la fabrique de pneus pour tracteurs et automobiles — fabrique en cours de construction — permettra en 1965 de produire 1,1 million de pneus.

Afin de pouvoir approvisionner l'industrie de pneus en toile de corde à grande résistance, on construira une fabrique d'une capacité annuelle de 25.000 tonnes de cellulose pour la production de toile de corde et une fabrique de fils et de toile de corde à grande résistance d'une capacité annuelle d'environ 9.000 tonnes.

Afin d'accroître la production de papier, on construira jusqu'en 1965 des fabriques d'une capacité totale annuelle d'environ 360.000 tonnes de cellulose et de semi-cellulose papetière et d'environ 360.000 tonnes de papier.

Pour la construction des nouvelles fabriques de caoutchouc, de cellulose et de papier, on adoptera les procédés et les installations les plus modernes hautement automatisées et mécanisées, ce qui permettra d'obtenir des produits de qualité supérieure et une productivité du travail au moins deux fois plus grande que celle des fabriques existantes, ainsi que d'abaisser le prix de revient.

10. En vue d'assurer la base matérielle nécessaire à la réalisation d'un volume accru de constructions industrielles, d'habitations, de routes, etc., et de satisfaire plus largement les besoins ménagers de la population, la production de l'industrie des matériaux de construction devra être en 1965 environ 2 fois plus élevée qu'en 1959. On développera particulièrement la production des matériaux dont dépendent l'intensification de l'industrialisation de l'exécution des travaux, la diminution du poids des constructions et l'amélioration de la qualité des travaux.

En 1965, la production de ciment atteindra environ 6.5 millions de tonnes, soit environ 2,3 fois plus qu'en 1959.

Afin d'accélérer le rythme d'exécution des travaux de construction et du développement de la production de béton préfabriqué et précomprimé, l'industrie du ciment produira des quantités accrues d'assortiments de ciment supérieur et à résistances initiales élevées.

Plus de 50 % de l'accroissement de la production de ciment prévu pour 1965 par rapport à 1959 seront obtenus par l'amélioration des indices d'utilisation des installations existantes et par le développement des usines de Fieni, de Turda, de Bicaz et de Medgidia.

Trois nouvelles fabriques de ciment entreront en service. Les lignes technologiques dont seront dotées les nouvelles entreprises ainsi que celles qui sont prévues pour l'extension des entreprises existantes seront des lignes à grande capacité et ayant des indices technico-économiques élevés, au niveau de la technique moderne.

Dans le but d'intensifier le processus d'industrialisation des constructions et de diminution de leur prix de revient en 1965, la production des préfabriqués en béton armé atteindra au moins 1,2 million de mètres cubes. L'accroissement de la production des préfabriqués sera obtenu principalement dans les unités industrielles en augmentant le poids spécifique des éléments de construction types et en réduisant le nombre des assortiments, de façon à obtenir des séries de plus en plus grandes.

La production des matériaux de maçonnerie augmentera d'environ 1,5 fois, en particulier grâce à l'accroissement de la production des matériaux de maçonnerie légers dont le poids spécifique dans la production totale devra passer d'environ 13 % en 1959 à environ 60 % en 1965.

La production des matériaux de toiture augmentera d'environ 1,7 fois. Pour 75 %, cette augmentation sera obtenue grâce à une meilleure utilisation des capacités en service et au développement des fabriques existantes.

Parallèlement au développement de la production sidérurgique, de la production du ciment, du verre, etc., on assurera en 1965 une production d'environ 300.000 tonnes de briques réfractaires, contre 182.000 tonnes en 1959, de façon à ce que la production interne puisse couvrir les besoins en briques de chamotte et environ 90 % des besoins en briques silíceuses.

On organisera la production de briques magnésitiques de façon à couvrir les nécessités accrues de la sidérurgie.

En vue de fournir les matériaux d'installation nécessités par le volume accru des constructions et en particulier des constructions de logement, la production des radiateurs augmentera en 1965, par rapport à 1959, de près de 4 fois, celle des armatures de plus de 2,5 fois, celle des baignoires de plus de 6 fois. L'accent portera particulièrement sur l'amélioration de la qualité des matériaux d'installation.

11. Dans le secteur de l'économie forestière, la tâche principale réside dans l'entretien et l'exploitation rationnels du fonds forestier, dans la continuation des travaux de reboisement et de mécanisation des exploitations forestières, dans la mise en valeur supérieure du bois et dans la concentration de la production dans des fabriques modernes de bois de charpente, de contre-plaqué, de feuille de placage, de panneaux fibroligneux et de panneaux agglomérés, de parquets, de mobilier et d'autres articles de large consommation. En 1965, la valeur obtenue par mètre cube de bois exploité augmentera d'environ 80 % par rapport à 1959.

On prévoit une concentration plus poussée de l'industrie du bois dans des entreprises complexes qui, jusqu'en 1965, viendront prendre la place de la majeure partie des petites unités de production à rendement non-économique.

En 1965, la production des principaux produits de l'industrie du bois augmentera, par rapport à 1959, de plus de 4 fois pour le contre-plaqué, d'environ 3 fois pour les meubles, et l'on produira pendant la même année plus de 300.000 tonnes de panneaux agglomérés et fibroligneux.

Des travaux de reboisement couvrant une superficie totale de plus de 400.000 ha seront exécutés dans les zones déboisées et dans celles où les arbres seront abattus, mais cela sans nuire aux terrains servant de prés et de pâturages.

La culture des espèces hâtives sera étendue ; jusqu'en 1965, la superficie totale des plantations de peupliers noirs hybrides sur des sols inaptes à la culture atteindra au moins 50.000 hectares. Afin d'accroître les ressources en bois, les plantations dégradées des forêts communales seront refaites et l'on effectuera des plantations d'arbres le long des digues et des cours d'eau.

En vue d'une exploitation rationnelle du fonds sylvicole, on mettra particulièrement l'accent sur la construction de voies de transport dans les massifs forestiers. On construira plus de 8.500 km de routes permanentes et autres voies de transport dont l'emplacement sera choisi de façon à répondre aux besoins des exploitations courantes et à permettre les travaux d'entretien des plantations.

On accordera la plus grande attention à l'exécution des travaux d'hygiène des forêts, à la lutte préventive contre les agents végétaux et animaux nuisibles et à leur extermination.

La mécanisation des processus technologiques dans les exploitations forestières sera étendue de façon à réaliser en 1965 un indice de mécanisation de 50-55 % dans l'abattage et dans l'évacuation à courte distance des arbres abattus, et de 55-60 % dans leur chargement.

Le degré d'utilisation du bois à des fins industrielles, y compris l'utilisation des déchets et du menu bois provenant des exploitations et des fabriques, devra passer de 60 % en 1959 à environ 70 % en 1965 ; les pertes à l'exploitation devront diminuer de plus de 50 %.

12. Le développement de l'industrie et des autres secteurs de l'économie nationale dans les années à venir exige un effort soutenu dans le domaine des recherches géologiques, ceci en vue de l'accroissement et de l'utilisation au maximum des ressources en substances minérales utiles, afin que les besoins de la production soient couverts dans la plus grande mesure possible par les ressources existant dans le pays.

Pour la période 1960-1965, on prévoit un volume de recherches géologiques de 65-70 % plus élevé que pendant les 6 années antérieures.

Les fonds destinés aux travaux géologiques seront utilisés en premier lieu pour la découverte des minerais de fer et de minerais non-ferreux, des réserves de pétrole, de gaz naturels, de charbons cokéfiables et énergétiques.

Les travaux en profondeur dans les gisements de pétrole connus ou exploités actuellement seront poursuivis et des travaux de prospection et d'exploration seront exécutés dans les zones de perspective délimités dans les régions de Craioba, Pitesti, Bucarest, etc.

En ce qui concerne le charbon, les travaux géologiques seront orientés en premier lieu vers l'accroissement des réserves de charbon de qualité supérieure (houille de la Vallée du Jiu et du Banat).

Les réserves de lignite, en particulier celles de l'Olténie, seront explorées en vue de leur transformation en réserves industrielles au fur et à mesure des besoins du développement de l'économie nationale.

Le problème central de l'activité géologique pendant la période 1960-1965 réside dans la découverte de réserves aussi grandes que possible de minerai de fer. Dans les gisements en exploitation de Poiana Rusca et du Banat, des travaux importants seront exécutés afin d'accroître les réserves. En même temps, on explorera minutieusement les zones de perspective du massif de Poiana Rusca, de la Dobroudja (Palazu Mare), des Carpates méridionales, des Carpates orientales, etc. De même, on poursuivra les travaux de découverte des minerais ayant une teneur moindre en fer qui présentent des conditions favorables d'exploitation et de traitement, pour les mettre en valeur de façon économique.

Des travaux importants seront exécutés afin de découvrir de nouvelles réserves de minerais non-ferreux. Etant donné les résultats obtenus jusqu'à présent dans la prospection de ces gisements, on continuera d'effectuer des travaux de prospection et d'exploration dans les Carpates orientales, le Maramures, le Pays de l'Oas, la région de Baia Mare, le massif de Poiana Rusca, le Banat de l'Ouest, la Dobroudja.

Des travaux de prospection et d'exploration seront effectués intensément en vue de détecter de nouveaux gisements de minerais aurifères tant dans les vieilles zones minières de Baia Mare et des monts Apuseni que dans des zones nouvelles. On intensifiera les travaux géologiques destinés à obtenir un accroissement important des réserves de bauxite.

Des travaux géologiques seront effectués afin d'établir l'existence de réserves de minerais non-métallifères et de roches utiles nécessaires au développement de l'industrie chimique, de l'industrie des matériaux de construction, de l'industrie sidérurgique, etc.

Afin d'accroître l'efficience économique et de réduire les dépenses, on intensifiera les travaux de prospection géophysique et en particulier de prospection séismique, gravimétrique et magnétométrique, de façon à ce que les structures géologiques soient précisées le mieux possible avant que ne commencent les travaux d'exploration. Les méthodes de prospection seront perfectionnées par l'extension des prospections radiométriques et géochimiques. A cet effet, les unités de recherches géophysiques seront dotées de l'appareillage moderne nécessaire.

On introduira le forage par sondes d'exploration de petits diamètres, le forage à turbine sera étendu ainsi que d'autres méthodes modernes permettant d'accroître la vitesse moyenne de forage et de réduire la consommation de matériaux. Dans les explorations de charbons et de minerais, on intensifiera le forage d'exploration souterraine.

13. L'industrie légère. Afin de satisfaire les demandes croissantes de la population en tissus, tricotages, confections et chaussures, la production globale de l'industrie légère augmentera pendant la période 1960-1965 d'environ 2,1 fois.

La production de tissus de coton, de laine, de soie, de lin et de chanvre augmentera de 1,9 fois pour atteindre 540-550 millions de mètres carrés en 1965.

La production de tricotages de coton, de laine et de soie pour la lingerie et les vêtements augmentera jusqu'en 1965 de plus de 2,3 fois pour atteindre plus de 70 millions de pièces.

En 1965, la production de chaussures atteindra environ 45 millions de paires, soit 1,6 fois plus qu'en 1959.

La qualité et le fini des produits de l'industrie légère continueront d'être améliorés. La gamme des assortiments s'enrichira de tissus et de tricotages de fils de coton et de laine, de fils et de fibres synthétiques et de nouveaux modèles de chaussures et de vêtements.

De nouveaux procédés technologiques seront introduits ou étendus afin de produire des tissus infroissables, des tissus irrrétrécissables, des chaussures flexibles et plus légères.

Afin d'obtenir quantitativement et qualitativement la production prévue et d'enrichir la gamme des modèles, on modernisera et on réoutillera en premier lieu les entreprises existantes, utilisant ainsi dans des conditions plus économiques les constructions industrielles.

On prévoit le développement et la modernisation de certaines entreprises de l'industrie textile et de l'industrie des chaussures ainsi que la construction d'entreprises nouvelles, dont une filature de soie naturelle, une fabrique de tissus de soie, 3 fabriques de tricotages, etc., équipées de machines modernes à haute productivité.

14. Dans l'industrie alimentaire, en 1965, la production augmentera de près de 2 fois par rapport à 1959. L'effort portera sur l'accroissement accentué de la production, sur l'extension continue des assortiments, sur l'amélioration considérable de la qualité et de la présentation des produits. La production augmentera d'environ 2,5 fois pour la viande, de 3,5 fois pour le poisson, de plus de 3,3 fois pour les huiles comestibles, d'environ 2,7 fois pour le beurre, de plus de 4 fois fois pour le lait livré à la consommation, d'environ 1,9 fois pour le sucre.

Pendant la période 1960-1965, outre le rééquipement et le développement des unités existantes, on mettra en service dans l'industrie alimentaire 4 nouvelles raffineries de sucre, une fabrique d'huile, 3 fabriques de lait en poudre, ainsi que des fabriques de bière, des abattoirs, des minoteries, des fabriques de pain, etc.

Dans les abattoirs, on créera des sections pour la production de charcuterie, des sections pour l'industrialisation de la chair de volaille et des sous-produits, ainsi que des entrepôts frigorifiques.

Le réseau d'approvisionnement en lait sera modernisé et doté de centres de ramassage équipés d'installations frigorifiques et de citernes isothermiques ; pour le transport du lait, les unités recevront des camions isothermes et frigorifiques.

En vue d'accroître les ressources en poisson, des mesures seront prises afin d'augmenter la production dans les eaux intérieures par l'aménagement d'étangs, de viviers, de lacs de retenue des eaux, et la pêche maritime prendra de l'extension.

Dans les unités de l'industrie alimentaire existantes et dans celles qui seront construites, on introduira des lignes de fabrication continue mécanisées et automatisées qui, outre une productivité accrue, assureront le maintien des vitamines et de la valeur nutritive des produits, la stabilité de la qualité et les conditions d'hygiène les meilleures.

Une attention particulière sera accordée à l'extension du réseau frigorifique pour la conservation des produits et le maintien de leur qualité. Par rapport à 1959, l'espace frigorifique des entreprises industrielles, des entrepôts et des dépôts alimentaires sera environ 3 fois plus élevé, les moyens de transport frigorifique (wagons, camions et citernes frigorifiques et isothermes) seront de 4 à 5 fois plus nombreux et le nombre des installations frigorifiques (armoires et vitrines frigorifiques) destinées au réseau commercial de vente au détail et aux collectivités (crèches, garderies, cantines, hôpitaux, etc.) augmentera d'environ 10 fois.

Par la construction de silos et d'entrepôts pour les matières premières et les produits finis, les capacités d'emmagasinage augmenteront de plus de 230.000 mètres carrés.

15. Selon les prévisions, la production globale de l'industrie du verre et de la céramique fine augmentera en 1965 d'environ 2,2 fois par rapport à 1959.

Pour répondre à l'accroissement du volume de constructions habituelles et d'habitations, la production du verre à vitres augmentera d'environ 2,7 fois et celle des articles en faïence de 3,3 fois.

Une attention particulière sera accordée à l'amélioration de la qualité de tous les produits et à l'enrichissement de l'assortiment. A cet effet, l'emploi des machines automatiques sera étendu de sorte qu'en 1965 au moins 60 % de la production de verrerie de ménage et d'emballage sera réalisée par des machines de ce genre. Une fabrique de verres à vitres produisant environ 10 millions de mètres carrés sera construite. On introduira l'emploi d'outillage et de procédés modernes pour l'étirage, la fonte et le polissage du verre à vitres ainsi que de lignes technologiques modernes pour la production d'articles sanitaires.

b) Agriculture

1. La production agricole globale augmentera jusqu'en 1965 de 70-80 % par rapport à 1959.

On prévoit, durant cette période, l'achèvement du processus de collectivisation de l'agriculture.

Une attention plus grande encore devra être accordée au développement des exploitations agricoles collectives, à leur renforcement tant au point de vue économique que de l'organisation. Les exploitations collectives, que l'Etat aide par la mécanisation, par des crédits, par des semences sélectionnées, par l'orientation agrotechnique, doivent développer d'une façon multilatérale leur patrimoine collectif, augmenter sans cesse la production végétale et animale.

Dans la réalisation de la tâche qui consiste è accroître la production agricole, un rôle particulièrement important revient aux exploitations agricoles d'Etat en tant que grandes productrices de céréales et de produits d'élevage, en tant qu'exemple de gestion socialiste, en tant que facteur d'importance dans la diffusion des méthodes agro-zootechniques les plus avancées.

Des fonds et des moyens matériels importants seront destinés à l'élévation continue du niveau de mécanisation de l'agriculture. Les stations de machines et de tracteurs doivent améliorer continuellement leur activité et exécuter des travaux de bonne qualité et en temps utile. A la fin de la période 1960-1965, l'agriculture sera dotée d'environ 100.000 tracteurs physiques, de plus de 70.000 semeuses, de plus de 43.000 moissonneuses-batteuses pour les céréales à paille, de plus de 8.000 moissonneuses-batteuses pour récolter le maïs, ainsi que d'autres machines agricoles. Par conséquent, en 1965, l'agriculture possédera un tracteur physique pour 100 ha de terrain arable, contre un tracteur physique pour 270 ha en 1959.

En 1965, l'agriculture emploiera environ 40 millions de tonnes d'engrais organiques, plus de 2 millions de tonnes

d'engrais minéraux (500.000 tonnes de substance active) et d'importantes quantités d'insecto-fongicides.

Pendant la période 1960-1965, d'importants travaux d'amélioration foncière seront exécutés. Selon les prévisions, jusqu'à la fin de l'année 1965, la superficie des terres endiguées et asséchées atteindra environ 1 million d'hectares, celle des terres irriguées 800.000 hectares au minimum.

Une attention particulière sera accordée à l'utilisation des eaux pour les besoins de l'agriculture et de l'industrie, et pour l'alimentation des centres de population.

L'équipement technique et l'utilisation rationnelle des machines, l'emploi plus massif des engrais, l'exécution de travaux agrotechniques de bonne qualité dans des délais plus cours et aux périodes les plus favorables assureront l'augmentation de la production agricole et de la productivité du travail et la réduction des prix de revient.

2. La production de céréales. Dans le développement de l'agriculture, on continuera d'accorder une attention particulière à la production des céréales, surtout du blé et du maïs. Selon les prévisions, la production totale de céréales et de légumineuses en grains atteindra en 1965 dans des conditions climatiques normales, 14 à 16 millions de tonnes. Jusqu'en 1965, les travaux nécessités par la culture du blé seront mécanisés dans une proportion de 80 à 90 %. Du fait de l'emploi d'un nombre accru de tracteurs et de machines agricoles, le délai d'exécution des semailles sera ramené à 8-10 jours, et celui de la récolte à 7-8 jours.

On prévoit l'extension et la généralisation de la culture de nouvelles espèces de blé à haut rendement et de qualité supérieure, plus hâtives, résistant au gel et à la sécheresse, aux maladies et aux agents nuisibles de cette culture, et surtout résistant à la chute, ce qui facilitera la mécanisation des récoltes. Jusqu'en 1965, toute la superficie cultivée en blé sera ensemencée uniquement en semences d'espèces sélectionnées.

Dans les conditions d'une année agricole normale, la production de blé devra atteindre 5 à 5,4 millions de tonnes, ce qui représentera une récolte moyenne d'environ 1.800 kg de blé à l'hectare pour toute l'agriculture dans les exploitations agricoles d'Etat.

Jusqu'en 1965, on assurera la mécanisation de la culture du maïs dans une proportion de 90 % pour les labours et les semailles, de 40 % pour les travaux d'entretien des cultures et de 35 % pour les travaux de récolte. Dans les années qui viennent, la pratique des labours profonds d'automne sera appliquée sur toute la superficie cultivée en maïs, ce qui contribuera de façon substantielle à l'augmentation de la production à l'hectare.

Une grande attention sera accordée à la généralisation de l'emploi de la semence de maïs double hybride à grand rendement et l'on créera et répandra dans la production les hybrides doubles de maïs autochtones, lesquels sont mieux adaptés aux conditions de culture de notre pays ,plus hâtifs, plus résistants à la sécheresse et plus vigoureux.

La superficie totale cultivée en maïs continuera d'augmenter : de 3.665.000 ha en 1959 elle passera à plus de 4 millions d'hectares en 1965, dont environ 1.200.000 hectares de maïs à ensiler.

Selon les prévisions, on obtiendra en 1965 une production totale de 8 à 9 millions de tonnes de maïs en grains.

L'accroissement de la production de maïs sera obtenu en premier lieu par l'augmentation de la récolte à l'hectare qui, dans une année agricole normale, pourra atteindre 2.500 à 2.800 kgs en moyenne pour l'ensemble du pays et 3.200 à 3.500 kgs dans les exploitations agricoles d'Etat.

3. L'élevage. Pendant la période 1960-1965, on continuera d'accorder une grande attention au développement de la zootechnie qui, dans notre pays, trouve des conditions particulièrement favorables. L'attention portera avant tout sur l'augmentation du nombre et de la productivité des bovins, en particulier des vaches laitières. Jusqu'en 1965, le cheptel bovin pourra atteindre approximativement 5.800.000 têtes contre 4.450.000 en 1959, dont environ 2.900.000 vaches, contre 2.156.000 en 1959.

On prévoit une augmentation du nombre des vaches appartenant aux exploitations agricoles d'Etat et de celui des vaches propriété commune des exploitations agricoles collectives. Dans le secteur agricole d'Etat, le nombre des vaches devra passer de 60.000 en 1959 à plus de 300.000 en 1965.

On prévoit qu'en 1965 le cheptel ovin atteindra 13.000.000 de têtes environ, dont plus de 8,5 millions à laine fine et semi-fine.

En vue d'améliorer les races animales, on appliquera plus largement l'insémination artificielle des vaches et des brebis, de façon à ce qu'en 1965, 50 à 60 % des vaches et des brebis soient fécondées artificiellement.

Le cheptel porcin devra atteindre en 1965 environ 7.500.000 têtes, contre 4.300.000 en 1959, l'accent portant sur l'élevage de races précoces en production de viande.

L'élevage de la volaille pour la production de chair et d'œufs devra prendre une grande extension ; de vastes fermes d'élevage mécanisées seront organisées à proximité des villes et des centres industriels importants.

Selon les prévisions, la production totale de viande doublera pour, en 1965, atteindra 1.700.000-1.800.000 tonnes de viande sur pied, soit environ 900.000 tonnes de viande de porc, environ 600.000 tonnes de viande de bovin, environ 120.000 tonnes de viande de mouton et environ 120.000 tonnes de chair de volaille. Ainsi donc, on prévoit qu'en 1965 la production totale de viande sur pied sera d'environ 12,5 tonnes par lot de 100 hectares contre 6 tonnes en 1959.

On prévoit qu'en 1965, la production totale de lait atteindra plus de 50 millions d'hectolitres, contre 25 millions environ en 1959, soit 375 hectolitres environ par lot de 100 hectares, contre 177 en 1959.

Pour les œufs, la production atteindra 4,5 à 5 milliards d'unités, contre près de 2,2 milliards en 1959.

En vue de couvrir les besoins de l'industrie, on prévoit qu'en 1965 la production de laine atteindra environ 37.000 tonnes, dont environ 27.000 tonnes de laine fine et semi-fine, contre 21.000 tonnes en 1959.

Afin d'accroître la productivité du travail et de réduire le prix de revient des produits d'élevage, on mécanisera les principaux processus de production zootechnique qui exigent un grand volume de travail ; cette mécanisation se fera en premier lieu dans les exploitations agricoles d'Etat.

Le maïs et surtout le maïs à ensiler, doit devenir le fourrage principal dans l'alimentation des animaux.

Afin d'assurer une quantité accrue de fourrage, on étendra les cultures doubles et intercalées, ainsi que les superficies cultivées en plantes riches en protéine, comme la luzerne, le trèfle, les petits pois et le soja fourrager. Par l'exécution de travaux d'amélioration de fumage et d'entretien la production des prés et des

prairies naturels devra passer de 4.000 kg de fourrage vert à l'hectare — production actuelle — à au moins 10.000 kg en 1965.

On organisera la production industrielle des fourrages combinés. De même, on mettra en valeur les résidus industriels riches en protéine, en particulier les farines de sang, de viande, d'os, et l'on étendra l'emploi de la mélasse, de la drêche, du son, des tourteaux et des protéines synthétiques dans l'alimentation des animaux.

4. La culture des plantes industrielles, des légumes et de la pomme de terre. Selon les prévisions, la production de betterave à sucre à l'hectare passera de 17.000 kg en 1959 à environ 25.000 kg en 1965.

Grâce à l'extension des superficies irriguées et à l'emploi de quantités accrues d'engrais organiques et minéraux, on assurera des productions à l'hectare plus élevées et des récoltes annuelles plus stables. De même, on introduira dans la culture de nouvelles espèces de semences monogermes et d'une teneur en sucre élevée.

Annuellement, plus de 500.000 hectares seront cultivés en tournesol ; on mettra davantage l'accent sur l'augmentation de la production à l'hectare, de façon à obtenir en 1965 au moins 1.500 kg en moyenne à l'hectare.

Grâce à l'augmentation de la production à l'hectare, qui devra atteindre pour l'ensemble du pays plus de 15.000 kg, la production de la pomme de terre passera d'environ 2.900.000 tonnes en 1959 à 4,5-5 millions de tonnes en 1965.

La superficie cultivée en légumes atteindra environ 185.000 hectares, ce qui, prévoit-on, donnera une production d'environ 3.300.000 tonnes. L'augmentation de la production des légumes sera obtenue par l'extension des superficies irriguées. Des zones et des unités spécialisées se développeront autour des grandes villes et des centres industriels et on étendra la superficie des cultures de légumes en serre et des cultures repiquées.

5. Arboriculture et viticulture. Afin d'accroître la production de fruits, on prévoit l'extension de la superficie des vergers de 190.000 hectares en 1959 à 300.000 hectares en 1965. Par l'amélioration du rapport entre les espèces, en 1965, environ 32 % du total des arbres fruitiers seront des pommiers et des poiriers, 17 % des cerisiers, des griottiers, des abricotiers et des pêchers. On prévoit que la production de fruits atteindra, dans des conditions climatiques normales, environ 1.700.000 tonnes en 1965, contre 1.170.000 tonnes en 1959.

En ce qui concerne la culture de la vigne, l'accent portera principalement sur l'amélioration qualitative du patrimoine viticole, et l'on assurera particulièrement le développement des variétés de raisins de table et des raisins pour la production de vins de qualité supérieure.

On prévoit qu'en 1965 la superficie des vignobles atteindra plus de 300.000 hectares qui donneront, dans des conditions climatiques normales, une production d'environ 1.400.000 tonnes de raisin, soit près de 50 % de plus que la production moyenne des 5 dernières années.

Les plantations nouvelles se feront en premier lieu dans les régions viticoles en conformité avec les travaux de répartition par zones de la production agricole et des espèces, et en particulier sur les terrains en pente et érodés, sur les terrains sablonneux où d'autres cultures ne sont pas rentables. Les plantations se feront de façon systématique pour permettre la mécanisation des travaux viticoles. On veillera à établir une juste proportion entre la production des raisins de table et celle des raisins à vin, de sorte que la proportion des raisins de table s'élève à environ 30 % de toute la production.

c) Transports et télécommunications

En vue de l'accroissement des capacités de transport au niveau des exigences de l'économie nationale, on prendra des mesures pour une meilleure utilisation des différents genres de transports.

Le tonnage total des marchandises transportées par des moyens d'utilité publique augmentera de 1,8 fois jusqu'en 1965.

1. Le volume du transport en tonnes par chemin de fer atteindra en 1965 un niveau de près de 140 % par rapport à l'année 1959.

Dans la reconstruction de la base technico-matérielle des transports par chemin de fer, les tâches principales pour cette période sont les suivantes : élargir l'action commencée en 1959 en vue du remplacement de la traction à vapeur par la traction Diesel-électrique, commencer l'électrification des lignes à profil lourd et à trafic intense, et aussi mécaniser et automatiser les processus d'exploitation.

La ligne à voie double Bucarest-Ville Staline sera électrifiée et l'on commencera l'électrification de la ligne Filiasi-Balota-Caransebes où le système de traction électrique présente une grande efficacité économique.

Les chemins de fer seront dotés de 330 locomotives Diesel-électriques. En 1965, le transport à traction Diesel et électrique représentera 45 à 50 % du trafic ferroviaire

Jusqu'en 1965 on étendra la centralisation électrodynamique des stations de chemin de fer à près de 40 % du total des aiguillages des lignes à trafic intense, ainsi que le block-system sur une distance d'au moins 1.000 km et l'on procédera à l'automatisation de deux gares de triage principales.

En vue de l'amélioration sensible de la structure de parc de wagons, les chemins de fer seront pourvus d'au moins 11.000 wagons de marchandises nouveaux, pour la plupart à quatre essieux et à grande capacité de chargement. Sur ce chiffre il y aura environ 1.500 wagons isothermes destinés au transport des marchandises périssables.

Afin d'améliorer les conditions de transport des voyageurs, les chemins de fer seront pourvus de plus de 500 nouveaux wagons de voyageurs confortables, à quatre essieux, y compris les wagons-restaurants ; ils seront également pourvus d'autorails. On continuera d'améliorer l'état des voies ferrées de manière à ce que le matériel roulant lourd puisse circuler sans restriction sur les voies principales.

Pour assurer le trafic accru des marchandises et des voyageurs entre la Dobroudja et le reste du pays, on exécutera des travaux de consolidation des ponts danubiens, en doublant en même temps la ligne Fetesti-Podul Borcea.

Pour dégrever les chemins de fer d'une partie des transports pétroliers qui passent par le pont de Fetesti-Cernavoda, l'on prévoit la construction d'un nouveau pipe-line principal de pétrole Ploiesti-Constanta.

2. Le parc d'automobiles sera, pour l'ensemble de l'économie, doté de plus de 50.000 camions et 13.000 remorques, ce qui rendra possible la mise hors service des vieux autovéhicules consommant beaucoup de carburants et de lubrifiants et dont l'exploitation et l'entretien sont trop coûteux.

En vue du développement des transports interurbains des voyageurs par route, le parc d'autocars s'accroîtra d'environ 120 % (de 1.400 à 3.000), ce qui permettra de porter la longueur des trajets de 19.000 km en 1959 à 25.000-27.000 en 1965.

Dans la même période, l'on procédera à la modernisation de plus de 4.300 km de routes nationales et d'intérêt local, de manière à ce que, jusqu'à la fin de l'année 1965, plus de 75 % des routes nationales actuelles soient modernisées.

On commencera la construction d'un pont sur le Danube à Hîrsova.

3. Dans le domaine des transports par eau, l'on procédera au développement du transport maritime proprement dit, de manière à ce que le trafic effectué par la flotte marchande de la R.P.R. s'accroisse en 1965 d'environ 7,5 fois par rapport à 1959. A cette fin, la flotte maritime sera pourvue de bâtiments de 4.500 tdw, de bâtiments de 10.000 tdw, de pétroliers de 10.000 tdw, ainsi que de caboteurs de 1.100-1.500 tdw.

En vue d'accroître le transport fluvial d'environ deux fois et de remplacer certains vieux bâtiments, la flotte fluviale sera dotée de nouvelles péniches, de nouveaux chalands, remorqueurs et bateaux de passagers.

Afin d'être à même de réaliser les tâches accrues en ce qui concerne le transport par eau et l'accroissement du transit, l'on procédera à l'augmentation de la capacité des ports qui seront équipés de l'outillage nécessaire en vue de la mécanisation des opérations de chargement-déchargement.

4. Les transports aériens de voyageurs s'accroîtront de 2 fois environ grâce au développement du trafic interne et international. Les lignes internationales seront pourvues d'avions à turbo-propulseurs rapides et de grande capacité ; les aéroports recevront des installations modernes de guidage et de protection de la navigation aérienne.

5. Dans le domaine des postes et des télécommunications, la capacité des centrals téléphoniques automatiques augmentera de plus de 100.000 lignes ; l'on introduira le téléphone automatique dans 18 à 20 villes ayant une grande activité économique ; les services téléphoniques seront en 1965 automatisés sur l'ensemble du pays dans une proportion de 68 à 70 %. Le réseau téléphonique interurbain s'accroîtra grâce à l'installation de 3 relais radio à grande capacité sur les artères magistrales du pays et d'au moins 1.800 km de câbles souterrains, ce qui aura pour effet d'améliorer la qualité des communications téléphoniques interurbaines.

d) Investissements-constructions

Pour assurer le développement des forces de production au rythme et au niveau prévus, l'on prévoit, pour la période 1960-1965, en tenant compte de l'accroissement graduel des ressources matérielles et financières, un volume d'investissement de 170 à 180 milliards de lei prélevés sur les fonds de l'Etat, c'est-à-dire environ deux fois plus que pendant la période 1954-1959. L'on prévoit que les exploitations agricoles collectives, la coopération artisanale et la coopération de consommation réaliseront, au moyen de leurs propres fonds et pour les besoins de leur propre développement économique, un volume d'investissements de plus de 11 milliards de lei.

La plus grande partie des investissements de l'Etat, soit 58 à 59 %, sera destinée au développement continu de l'industrie. Sur ces investissements, les trois quarts environ seront alloués aux branches industrielles décisives de l'économie nationale. Ainsi, 32 % environ de ces investissements seront alloués pour l'accroissement de la base énergétique (combustible et énergie électrique), 23 % environ seront alloués à l'industrie métallurgique et à l'industrie des constructions mécaniques et 20 % environ à l'industrie chimique. Sur le total des investissements réservés à l'industrie, 11 % environ seront alloués à l'industrie légère et alimentaire.

En vue de la création des conditions matérielles nécessaires pour assurer d'importants accroissements de la production agricole, l'on prévoit, pour la période 1960-1965, dans le domaine agricole, un volume d'investissements représentant 13 % environ de l'ensemble des investissements de l'Etat.

Dans la branche des transports et des télécommunications, les investissements seront, pour la période 1960-1965, environ 2 fois plus grands que dans la période 1954-1959, et ils représenteront 9 % environ du volume total des investissements.

Plus de 11 % du volume total des investissements seront, selon les prévisions, alloués aux actions sociales et culturelles : constructions de logements, développement de l'enseignement de tous les degrés, protection de la santé, recherche scientifique et culture.

L'orientation générale des investissements vise à accélérer le rythme de la reproduction socialiste élargie et à accroître plus rapidement le revenu national, afin d'élever continuellement le niveau de vie des travailleurs.

Les investissements faits dans l'industrie auront pour but en premier lieu la modernisation, le rééquipement et le développement des entreprises existantes, en éliminant graduellement l'outillage dont l'usure physique et morale est avancée. De cette manière, les deux tiers environ de l'accroissement de la production industrielle seront obtenus avec moins de la moitié du total des investissements. On passera à la construction de nouvelles entreprises industrielles dans la mesure où le niveau prévu pour la production ou pour les assortiments ne peut être atteint au moyen du rééquipement et du développement des entreprises existantes.

Pour accroître au maximum l'efficience des fonds investis, il faut diminuer substantiellement la durée d'exécution des nouvelles constructions industrielles et de logements, cependant que l'industrie doit respecter, de la manière la plus stricte, les délais prévus dans les contrats pour la livraison des matériaux, des machines, de l'outillage et des installations. Le délai de mise en fonction des premières capacités de production des nouvelles entreprises industrielles ne doit pas dépasser, en général, les 24 mois qui suivent l'ouverture du chantier ; les constructions de logements ne devront pas dépasser 4 à 5 mois lorsqu'il s'agit d'immeubles de 40 à 60 appartements. En vue de diminuer les frais de construction des objectifs industriels, il est nécessaire de prévoir le groupement des bâtiments, la diminution de leur dispersion et la limitation au strict nécessaire des superficies occupées par les fabriques, afin de raccourcir le réseau de voies de communication, d'eau, de canalisation, d'énergie électrique, de vapeur, de réduire la longueur des clôtures, etc., et d'économiser les terrains agricoles. L'on adoptera la formule des constructions légères et simples chaque fois que le processus technologique et le genre d'outillage employé le permettront ; l'on prévoit également le montage en plein air de certaines installations industrielles ou groupes de machines qui s'y prêtent.

Compte tenu du rythme de développement de l'économie, le volume total des constructions s'accroîtra en 1965 d'environ deux fois par rapport à l'année 1959.

L'industrie des constructions sera pourvue de machines, mécanismes et moyens de transports nouveaux et modernes. Ainsi, le degré de mécanisation des principaux travaux devra atteindre en 1965 au moins 85 % pour les excavations, 95 % pour la préparation des bétons et 50 % pour la manipulation des installations.

On étendra les méthodes industrielles d'exécution et en premier lieu l'utilisation des préfabriqués. Afin d'accroître l'efficacité économique de l'utilisation de ces méthodes, il faut étendre l'élaboration de projets-types de bâtiments, de constructions et d'éléments de construction, afin d'assurer la production industrielle en grande série de ces éléments, il faut introduire l'emploi des éléments préfabriqués de grandes dimensions, des précomprimés livrés à un stade d'assemblage et de finition aussi avancé que possible. Dans la construction des logements, on étendra l'emploi des grands panneaux complètement finis.

L'utilisation, avec le maximum d'efficacité économique, des matériaux légers et des préfabriqués, l'utilisation sur une large échelle des précomprimés et des aciers spéciaux, ainsi que l'emploi le plus rationnel possible des matériaux sur les chantiers, devront avoir pour effet, en 1965, une réduction d'environ 20 % de la consommation d'acier-béton, d'environ 40 % de la consommation de bois de charpente, dont 60 % environ sont des essences résineuses.

Grâce à l'accroissement du degré de mécanisation des travaux et à l'intensification de l'industrialisation des constructions, grâce à l'utilisation sur une échelle toujours plus large des préfabriqués et des matériaux à grande efficience, l'on obtiendra une réduction sensible de la durée d'exécution et l'on assurera la baisse du prix de revient des travaux.

Dans les constructions industrielles, l'on devra obtenir une réduction de 20 à 25 % du coût de devis par rapport à l'année 1959, grâce à l'amélioration de l'élaboration des projets, à l'introduction, dans les projets et les devis, des solutions constructives les plus rationnelles, à l'élimination des détails architectoniques inutiles, à l'utilisation sur une large échelle des matériaux de remplacement, à l'emplacement en plein air de certaines machines complexes et installations.

e) Le progrès technique et la recherche scientifique

Une condition principale de l'exécution avec succès du plan économique pour 1960-1965 est l'introduction de la technique la plus moderne dans toutes les branches de l'économie nationale. On accordera une attention particulière à la mécanisation et à l'automatisation complexes de la production, aux processus technologiques avancés, à la spécialisation et à la coopération dans l'industrie, à l'introduction dans la production des réalisations de la science et de la technique modernes.

On élèvera le niveau de la mécanisation des travaux lourds et nécessitant un grand volume de travail, tout particulièrement dans l'industrie minière, dans les exploitations forestières, dans les constructions, ainsi que dans les transports, pour les travaux de chargement-déchargement.

L'on accordera une grande attention à la mécanisation des travaux auxiliaires dans toutes les branches de production. Dans ce but, l'on procédera à l'extension, dans des entreprises spécialisées, de la fabrication d'outillage à haute productivité et d'éléments de mécanisation (bandes roulantes, chariots élévateurs, engins de chargement, etc.).

L'on introduira et étendra l'automatisation complexe des processus de production dans les industries sidérurgique, énergétique, chimique, de traitement du pétrole, etc., où les processus de fabrication ont un caractère continu.

Dans les branches industrielles de transformation, on introduira des machines automatiques individuelles et des lignes automatiques. L'industrie des constructions mécaniques sera dotée de machines-outils automatiques à opérations multiples (à programme), de machines à copier électroniques, de lignes automatiques et semi-automatiques qui serviront à la fabrication d'éléments-types de machines et de pièces de grande série.

On assurera graduellement la production dans le pays des éléments d'automatisation, particulièrement des éléments électroniques, en utilisant dans une large mesure les transistors ; l'on mettra sur pied une entreprise spécialisée dans l'automatisation qui aura un profil complexe de recherche, de projection et de montage.

On emploiera des machines à calculer électroniques et autres systèmes électroniques à programme, en vue d'assurer l'automatisation complexe de divers processus de production et de divers calculs économiques et statistiques.

L'élévation du niveau technique sera obtenue par l'introduction et l'extension de nouveaux procédés technologiques d'une grande productivité, tels que le forage à turbine dans l'industrie pétrolifère, l'utilisation de l'oxygène dans l'élaboration de l'acier dans l'industrie sidérurgique, etc. ; dans l'industrie des constructions mécaniques, l'on visera à réduire l'emploi de la coupe des métaux par l'extension des méthodes avancées de fonderie et de forge.

L'industrie des constructions mécaniques procédera à la modernisation des types de machines et de l'outillage fabriqués, afin d'aboutir à des caractéristiques constructives et fonctionnelles qui soient au niveau de la technique mondiale.

Dans le choix des nouveaux types de machines devant être produites, il faudra procéder au préalable à des études technico-économiques très poussées, dans le but d'assurer un haut niveau technique. La production en série ne pourra commencer que sur approbation du Conseil des ministres.

Les recherches scientifiques dans le domaine de l'agriculture viseront à la création d'hybrides de maïs, de nouvelles espèces de blé et d'autres plantes agricoles à haute productivité, au perfectionnement des méthodes agrotechniques différenciées par zones pédo-climatiques, à l'amélioration des races animales.

En biologie, on intensifiera les recherches, tout particulièrement dans les secteurs de la génétique, de la physiologie, de la biochimie et de la biophysique, qui ont des applications pratiques dans l'agriculture et la médecine.

Dans les sciences médicales, outre la continuation des études concernant les viroses, le rhumatisme, les maladies pulmonaires et professionnelles, on développera plus particulièrement les recherches dans le domaine des maladies cardiovasculaires et du cancer, ainsi qu'en pédiatrie.

f) L'accroissement de la productivité du travail, la réduction du prix de revient et l'amélioration continue de la qualité des produits

L'accroissement continu et à un rythme soutenu de la productivité du travail dans toutes les branches de la

production matérielle représente la condition de l'élévation permanente du niveau de vie des travailleurs et le facteur décisif du triomphe du régime socialiste.

Dans les six ans qui suivront, la productivité du travail par salarié augmentera, pour l'ensemble de l'industrie, d'environ 60-65 %, par suite de l'introduction de la technique nouvelle, d'une meilleure utilisation de la technique existante, d'une spécialisation plus poussée de la production et d'une coopération plus large entre les entreprises, de l'utilisation sur une échelle plus large des méthodes avancées de travail, de l'élévation de la qualification des cadres, de l'amélioration continue de l'organisation du travail et de l'élévation de l'émulation socialiste à un degré supérieur.

La productivité du travail s'accroîtra comme suit dans la période 1960-1965 : dans la sidérurgie, d'environ 50 % ; dans l'industrie des constructions mécaniques, de 75-80 % ; dans l'industrie chimique, d'environ 80 % ; dans l'industrie du pétrole, de 20-25 % ; dans l'industrie du charbon, d'environ 40 % ; dans l'industrie des matériaux de construction, de 40-45 % ; dans les exploitations forestières, d'environ 30 % ; dans l'industrie de transformation du bois, d'environ 50 % ; dans l'industrie légère, de 40-45 % ; dans l'industrie alimentaire, de 70-75 %.

Dans la branche constructions-montages, par suite de l'introduction des méthodes avancées et tout particulièrement d'une mécanisation plus poussée, de l'utilisation sur une large échelle des préfabriqués et des constructions-types, la productivité du travail par salarié augmentera en 1965 d'environ 50 % par rapport à 1959.

La réduction systématique du prix de revient dans l'industrie, dans les transports, dans les constructions et dans l'agriculture, la réduction des frais de circulation dans le commerce socialiste constituent la source principale de l'accroissement des accumulations nécessaires aux investissements et à l'élévation continue du niveau de vie des travailleurs.

Le prix de revient dans l'industrie républicaine diminuera jusqu'à la fin de l'année 1965 de 15-16 % par rapport à 1959. Dans l'industrie de l'énergie électrique, le prix de revient diminuera d'environ 34 % ; le coût d'un mètre foré dans l'industrie du pétrole, de 20-25 % ; dans l'industrie du charbon, de 21-23 % ; dans l'industrie sidérurgique (y compris l'extraction des minerais ferreux), d'environ 15 % ; dans l'industrie des constructions mécaniques, d'environ 35 % ; dans l'industrie chimique, d'au moins 25 % ; dans les exploitations forestières, d'environ 17 % ; dans l'industrie de la transformation du bois, d'environ 14 % ; dans l'industrie légère, d'au moins 11 % ; dans l'industrie alimentaire, de 10 % ; dans les transports, d'au moins 20 % ; dans les constructions-montages, de 11 %.

Dans les stations de machines et de tracteurs, le prix de revient d'un hectare de labour normal devra diminuer d'environ 40 %.

Dans les exploitations agricoles d'Etat, il faut prendre toutes mesures utiles en vue de faire baisser le prix de revient des principaux produits agricoles, végétaux et animaux, d'au moins 30 % en moyenne par rapport aux réalisations de l'année 1959. Dans le commerce socialiste, le niveau des frais de circulation baissera d'environ 25 % par rapport à 1959.

Dans la période 1960-1965, le montant des économies totales résultant de la baisse du prix de revient et de la baisse des frais de circulation, par rapport à 1959, s'élèvera à environ 80-82 milliards de lei.

Pour accomplir ces tâches, il est nécessaire de continuer fermement la lutte pour la mise en valeur la plus complète des réserves existant dans l'économie, pour la réduction des consommations spécifiques de matières premières, matériaux, combustibles et énergie, pour l'utilisation des matériaux de remplacement, pour l'élimination des pertes de matériaux pendant le transport et la manipulation, pour la réduction au minimum des pertes résultant des malfaçons et des déchets, pour l'élimination des transports irrationnels, etc.

Etant donné que les dépenses pour les matières premières et les matériaux représentent environ les deux tiers du coût total de la production industrielle, il est nécessaire que les efforts principaux fournis en vue de la réduction du prix de revient soient dirigés de façon à économiser les matières premières et les matériaux, 50 à 60 % au moins de la baisse totale du prix de revient seront obtenus par la diminution des dépenses matérielles par unité de produit.

Il est nécessaire de prendre des mesures énergiques en vue de l'amélioration continue de la qualité de tous les produits. Chaque collectif d'entreprise devra lutter pour maintenir le prestige de l'entreprise et la renommée de la marque de fabrique. Le contrôle technique sera renforcé, aussi bien au moment de la réception des matières premières et des matériaux qu'aux différents stades de fabrication et à la réception des produits finis ; les entreprises seront pourvues de tout l'équipement nécessaire pour effectuer les mesurages, le contrôle et les travaux de laboratoire.

La plus grande attention sera accordée à la préparation technique et à l'organisation de la fabrication ainsi qu'à la stricte observation de la discipline technologique.

Des mesures seront prises pour raffermir l'esprit de responsabilité des dirigeants d'entreprises, des directions générales, des ministères et des conseils populaires, en ce qui concerne l'amélioration de tous les indices qualitatifs de l'activité des entreprises.

Les dirigeants des organisations centrales et des unités du secteur économique devront accorder une attention sans cesse accrue à la gestion socialiste des entreprises, afin d'obtenir, par une bonne organisation de l'activité, la réduction du prix de revient de la production et des frais de circulation et l'accroissement de la rentabilité dans toutes les branches de l'économie nationale.

g) Les relations économiques extérieures

L'existence du système économique mondial socialiste, la collaboration économique et l'entraide fraternelle avec les pays du camp socialiste, sur la base de la division socialiste internationale du travail, constituent un facteur particulièrement important du développement économique de notre pays.

L'accroissement de la puissance économique de notre pays, le développement de toutes les branches de l'économie, l'enrichissement de la gamme des marchandises fabriquées, l'amélioration continue de la qualité des produits et l'accroissement du disponible de paiements, tout cela assure un accroissement continu du volume des échanges commerciaux extérieurs.

Le volume du commerce extérieur doublera en 1965 par rapport à 1959.

L'augmentation du volume du commerce extérieur sera obtenue en premier lieu par le développement des échanges commerciaux avec les pays socialistes, la place principale revenant, à l'avenir aussi, aux échanges avec l'Union Soviétique.

En même temps prendront de l'ampleur les relations

économiques avec tous les Etats, indépendamment de leur régime social, sur la base de l'égalité et des conditions mutuellement avantageuses.

h) Le développement de l'enseignement

Les tâches principales de l'enseignement dans la période 1960-1965 sont : achever la généralisation de l'enseignement de 7 ans jusqu'en 1962-1963 ; former les ouvriers qualifiés, les cadres moyens et supérieurs nécessaires au développement de l'économie nationale, de la culture et de la protection de la santé ; lier toujours plus étroitement l'enseignement à la pratique de l'édification socialiste. Dans cette période, on commencera à passer graduellement à l'enseignement général de 8 ans, la durée de l'enseignement de culture générale étant ainsi portée à 12 ans.

Afin d'élargir la base matérielle de l'enseignement de tous les degrés, on allouera, sur les fonds de l'Etat, des investissements de plus de deux fois supérieurs à ceux de la période 1954-1959.

Dans la période 1960-1965, on construira environ 15.000 classes, dont environ 4.000 classes dans les écoles de culture générale des villes et des centres ouvriers et environ 11.000 classes dans les communes rurales.

Dans la période 1960-1965, les écoles professionnelles et techniques formeront pour la production environ 260.000 nouveaux ouvriers qualifiés, plus de 100.000 cadres techniques moyens et environs 54.000 cadres ayant une formation supérieure.

A cet effet, le nombre des élèves qui seront admis dans la première année des écoles pour la formation d'ouvriers qualifiés devra augmenter, jusqu'en 1965, de plus de 2,5 fois par rapport à 1959 ; durant la même période, la scolarisation dans la première année de l'enseignement destiné à la formation des cadres techniques moyens devra augmenter de plus de deux fois. En 1965, le nombre total des étudiants de première année dépassera de 38 % celui de 1959.

Dans l'enseignement supérieur, on accordera une attention particulière à l'enseignement technique, et le nombre de ceux qui seront admis dans la première année des instituts techniques augmentera jusqu'en 1965 de presque deux fois par rapport à 1959. En 1965, le nombre total des ingénieurs employés dans l'économie nationale sera d'environ 80.000 contre 59.000 environ en 1959.

Pour donner la possibilité à un nombre toujours plus grand de travailleurs de suivre jusqu'au bout les cours des écoles moyennes et supérieures sans quitter la production, l'on continuera à développer l'enseignement du soir et l'enseignement sans présence obligatoire.

L'espace de scolarisation dévolu à l'heure actuelle à l'enseignement supérieur sera élargi par des constructions nouvelles, dont l'Institut Polytechnique de Bucarest. On construira des foyers d'étudiants pouvant héberger environ 15.000 étudiants.

i) Le revenu national et l'accroissement du bien-être des travailleurs

1. L'accroissement du revenu national assure l'accélération du rythme de la reproduction socialiste élargie et l'élévation continue du niveau de vie des travailleurs.

Par suite du développement de l'économie nationale dans les proportions prévues, le revenu national sera, en 1965, 1,7-1,8 fois plus qu'en 1959. Le fonds de consommation de la population s'accroîtra dans cette période de 1,6-1,7 fois.

Dans toutes les branches de l'économie nationale, on continuera à appliquer d'une façon conséquente la politique de cointéressement matériel des travailleurs, suivant le principe socialiste de la répartition, selon la quantité et la qualité du travail fourni.

Le salaire réel des ouvriers, des ingénieurs, des techniciens et des fonctionnaires s'accroîtra jusqu'en 1965 d'environ 40-45 % par rapport au niveau atteint durant la seconde moitié de l'année 1959, par suite de la mise en pratique des mesures prises par la session plénière du C.C. du P.O.R. de juillet 1959, concernant l'élévation du niveau de vie. La voie principale pour obtenir l'augmentation du salaire sera celle de l'augmentation du salaire nominal proportionnellement à l'accroissement de la productivité du travail, ainsi que celle de la baisse graduelle des prix de vente des articles de consommation par la réduction du prix de revient. Dans toutes les branches et toutes les entreprises, la productivité du travail devra s'accroître plus vite que le salaire moyen, afin de permettre une réduction continue du prix de revient et l'accroissement des accumulations.

Les revenus réels de la paysannerie seront en 1965 d'environ 40 % supérieurs à ceux de 1959, par suite, en premier lieu, de l'accroissement notable de la production agricole et surtout de la production marchande, grâce à la vente des produits agricoles à l'Etat, avec ou sans contrat.

L'accroissement des revenus des salariés et de la paysannerie aura pour résultat une importante augmentation de la consommation de marchandises ainsi que le développement des services destinés à la population.

Le volume de la vente au détail des marchandises par l'intermédiaire du commerce socialiste s'accroîtra d'environ 2 fois. Pour les principaux produits, les quantités qui, selon les prévisions, seront vendues à la population seront les suivantes :

	Unité de mesure	1965	Niveau de l'année 1965 par rapport à l'année 1959
Viande	milliers de tonnes	340-360	2,5-2,7 fois
Lait pour la consommation	milliers d'hectolitres	4.500-5.000	4-4,5 fois
Beurre	milliers de tonnes		
Sucre	milliers de tonnes	300-320	2,1-2,3 fois
Pain et farine (calculés en farine)	milliers de tonnes	1.500	1,7 fois
Tissus de coton confections incluses	millions de mètres	environ 400	environ 2 fois
Tissus de laine confections incluses	millions de mètres	environ 35	environ 1,8 fois
Tissus de soie confections incluses	millions de mètres	environ 43	environ 2,3 fois
Chaussures (total)	millions de paires	42-43	environ 1,7 fois
Meubles	millions de lei	1.800	2,5 fois
Cuisinières à gaz	milliers d'unités	150-160	2,6-2,8 fois
Bicyclettes	milliers d'unités	300-350	2-2,3 fois
Appareils de radio	milliers d'unités	environ 300	environ 1,8 fois
Réfrigérateurs électriques	milliers d'unités	environ 50	environ 9,4 fois
Appareils de télévision	milliers d'unités	environ 30	environ 8,1 fois

En vue de mieux desservir la population, le réseau commercial de la vente au détail s'accroîtra d'environ 5.000 unités, et ces unités devront être rationnellement réparties sur l'ensemble du territoire et rapprochées des consommateurs.

La production de l'industrie locale se développera par une mise en valeur plus intense des matières locales, compte tenu des besoins de la population.

La coopération artisanale devra améliorer sans cesse son activité et la diriger d'une façon toute particulière vers les prestations de service à la population.

2. Afin de développer l'activité culturelle et artistique, l'on construira de nouvelles institutions d'art et de culture : des théâtres, des clubs ouvriers, des maisons de la culture, des bibliothèques ; on développera la base matérielle de la culture physique et des sports de masse.

On construira environ 200 nouveaux cinémas et on équipera le réseau cinématographique rural de plus de 4.000 appareils de projection.

Le réseau de la radiodiffusion et de la télévision sera développé de manière à ce que les émissions puissent couvrir jusqu'en 1965 tout le territoire du pays. A cette fin, on installera 21 nouveaux postes d'émissions radiophoniques et 12 émetteurs de télévision.

3. Dans le domaine de la protection de la santé, on mettra l'accent sur les mesures à caractère prophylactique, en développant l'activité antiépidémique et hygiénique et en prenant des mesures supplémentaires en vue de la protection du travail et de la prévention des maladies professionnelles et des accidents. L'assistance médicale ambulatoire sera développée et améliorée sans cesse et l'on construira environ 100 polycliniques nouvelles dans les rayons et les centres urbains.

L'assistance médicale accordée dans les circonscriptions rurales sera améliorée. Le nombre des circonscriptions sanitaires augmentera. L'on assurera l'équipement du réseau sanitaire en appareils technico-médicaux de bonne qualité et en quantités suffisantes.

La capacité des hôpitaux s'accroîtra d'environ 18.000 lits, de manière à avoir dans chaque chef-lieu de district des hôpitaux bien équipés et pourvus du personnel médical de spécialité.

L'on accroîtra la capacité des stations de repos et de cure qui constituent l'un des moyens efficients de la protection de la santé des travailleurs. On prévoit pour 1965 un accroissement de plus de 30 % par rapport à l'année 1959 du nombre des travailleurs envoyés dans les stations de repos et de cure balnéo-climatique. On fera en sorte que les nouveaux bâtiments construits dans les stations balnéo-climatiques soient groupés dans de grands complexes, de manière à assurer une efficacité accrue des fonds investis à cet effet et un meilleur service.

4. Dans le domaine de l'administration communale, le réseau de distribution d'eau potable s'accroîtra dans les 6 prochaines années d'environ 1.700 km. L'on introduira l'alimentation en eau potable dans quelque 30 autres villes.

Le réseau de canalisation s'accroîtra d'environ 1.700 kilomètres ; jusqu'en 1965, l'on introduira la canalisation dans quelque 20 autres villes.

Le réseau hôtelier sera développé et le nombre des parcs et jardins sera accru ; l'action de modernisation des rues sera intensifiée.

Les transports en commun des villes seront améliorés grâce à l'accroissement du parc de moyens de transport en commun et tout particulièrement grâce au développement du parc d'autobus. Jusqu'en 1965, le nombre total des véhicules s'accroîtra de plus de 2.000 unités.

Dans les années 1960-1965, l'on électrifiera plus de 4.000 villages, c'est-à-dire 3 fois plus que pendant la période 1954-1959.

5. L'amélioration des conditions d'habitation des travailleurs est une question centrale du plan de développement économique.

Dans les six années qui suivront, l'on construira, à l'aide des fonds de l'Etat, dans les villes et les centres ouvriers, plus de 9 millions de mètres carrés de superficie habitable (environ 300.000 appartements), ce qui représente un volume plus de 3 fois supérieur à celui réalisé dans la période 1954-1959.

Les nouvelles habitations seront construites selon des projets étudiés à fond et adaptés aux conditions locales, et auront tout le confort nécessaire. Dans le choix de l'emplacement, il sera tenu compte des plans d'urbanisation et d'embellissement des villes et l'on construira sur des terrains libres ou insuffisamment occupés, de façon à utiliser aussi complètement que possible les réseaux édilitaires pour réduire au minimum le prix de revient.

L'important accroissement du nombre des constructions d'habitations améliorera sensiblement les conditions de logement dans les villes et les centres ouvriers, et assurera aux travailleurs de meilleures conditions d'existence.

II. — LES LIGNES DIRECTRICES DU PROGRAMME DE DEVELOPPEMENT DANS LA PERSPECTIVE DE L'ECONOMIE NATIONALE

Les Directives pour le développement de l'économie nationale dans la période 1960-1965 constituent un programme grandiose d'activité et de lutte du parti et du peuple tout entier ; l'accomplissement des prévisions incluses dans ces directives élévera l'économie nationale à un niveau supérieur, créant les conditions d'un nouvel et puissant essor des forces de production et de l'augmentation du bien-être du peuple.

Le plan de 6 ans constituera la première étape du programme de développement dans la perspective de l'économie nationale jusqu'en 1975, dont l'esquisse a été élaborée à partir des études faites au cours des deux dernières années.

Le programme de développement dans la perspective de l'économie nationale sera orienté vers l'accroissement intense et multilatéral des forces de production, en vue

du parachèvement de l'édification socialiste et du passage graduel à l'édification du communisme.

Ce programme devra assurer le développement harmonieux de toutes les branches de l'économie nationale, la priorité étant accordée, à l'avenir aussi, à l'industrie lourde, et assurer également la réalisation d'une abondance de produits telle qu'elle puisse assurer l'élévation du bien-être du peuple travailleur au niveau des pays les plus avancés du monde.

Il résulte des études qui sont à la base de l'esquisse-programme que la production industrielle pourra atteindre dans les 15 ans qui suivent un volume plus de six fois supérieur à celui de 1959. En 1975, le niveau de la production pourra être plus de 26 fois supérieur à celui atteint en 1938.

Le développement à ce rythme de l'économie nationale exige en premier lieu l'extension de la base énergétique et l'électrification du pays entier.

On accordera la priorité à l'extraction et à l'utilisation des sources d'énergie primaire les plus économiques. En même temps, l'on visera à assurer l'accroissement des réserves et à assurer leur gestion judicieuse ainsi qu'une réduction des consommations spécifiques d'énergie.

L'électrification du pays joue un rôle déterminant dans l'introduction du progrès technique dans toutes les branches de l'économie, dans la mécanisation et l'automatisation de la production, dans l'obtention d'un haut niveau de productivité du travail social.

Selon les prévisions, la production d'énergie électrique sera en 1975 environ 10 fois plus grande : elle passera de 6,8 milliards de kWh en 1959 à 65-70 milliards de kWh. Cet important accroissement assurera à l'industrie une quantité accrue d'énergie électrique et rendra possible l'introduction sur une large échelle des processus technologiques modernes, l'électrification de l'agriculture, des chemins de fer, de nos villes et de nos villages.

Un facteur particulièrement important pour l'élévation de l'économie de notre pays au niveau de celle des pays plus avancés du point de vue économique, c'est le développement à un rythme soutenu de l'industrie sidérurgique, l'accroissement continu de la production d'acier, dont dépend dans la plus grande mesure l'équipement technique de toutes les branches de l'économie et l'accroissement du volume des constructions.

Grâce à l'entrée en service du nouveau combinat sidérurgique avec toute sa capacité de 4 millions de tonnes d'acier par an, ainsi qu'au développement des usines existantes, la production d'acier sera, en 1970, de 7,5 millions de tonnes environ et continuera à s'accroître dans les années qui suivront.

Un effort particulier sera fourni pour accroître les réserves en minerai de fer et en charbons cokéfiables, pour perfectionner les procédés de préparation et d'enrichissement des minerais de fer et de cokéfaction des charbons, en vue de l'élargissement continu de la base interne de matières premières nécessaires à la sidérurgie.

L'accroissement des réserves de minerais non-ferreux et le perfectionnement des procédés métallurgiques font que la production dans l'industrie des métaux non-ferreux pourra atteindre un niveau environ 5 fois plus élevé qu'en 1959.

Dans l'industrie des constructions mécaniques — branche décisive pour le développement à un rythme rapide de toute l'économie nationale et de la productivité du travail — la production devra atteindre jusqu'en 1975 un niveau environ 7 fois plus élevé. L'industrie des constructions mécaniques doit tenir le pas de la technique mondiale, en vue de la mécanisation et de l'automatisation des processus de production. On étendra la production en série pour l'équipement en machines et outillage de l'agriculture, des transports, de l'industrie extractive, de l'industrie du bâtiment. Sera également élargie la production d'installations complexes pour l'équipement de l'industrie en lignes technologiques modernes.

La production de l'industrie chimique devra s'accroître de 13 à 14 fois. Ce haut niveau de développement assurera à l'industrie chimique un rôle toujours plus grand dans l'approvisionnement de toutes les branches de l'économie nationale en matières premières et en matériaux importants pour l'amélioration de la qualité de la production et l'augmentation du nombre des assortiments.

Le patrimoine forestier constitue l'une des grandes richesses de notre pays. Rationnellement administré, il peut satisfaire, grâce à une mise en valeur supérieure, les besoins croissants en bois de charpente, contre-plaqué, meubles, panneaux fibroligneux et agglomérés. La concentration de la production de l'industrie du bois dans des entreprises combinées à profil complexe aura pour effet l'augmentation continue du degré d'utilisation et d'industrialisation du bois, réduisant au minimum les pertes dans l'exploitation et la transformation du bois. Sur cette base, on prévoit un accroissement de la production dans l'industrie de transformation du bois d'environ 2,5-3 fois par rapport à l'année 1959.

L'élévation continue du niveau de vie de la population exige un important accroissement de la production des articles de large consommation, de manière à ce que la consommation des produits principaux par habitant se rapproche du niveau qu'atteindront, à la même époque, les pays qui sont aujourd'hui plus développés du point de vue économique.

Dans la période 1960-1975, la production de l'industrie alimentaire doit s'accroître de 4,5-5 fois. L'industrie alimentaire sera complètement rééquipée ; l'on construira un nombre important d'unités nouvelles (fabriques de sucre, d'huile, de produits lactés, de conserves de légumes et de fruits, abattoirs et sections pour la charcuterie), pourvues des lignes technologiques les plus modernes. Le niveau en 1975 sera d'environ 1,2-1,4 millions de tonnes de viande, 13-15 millions d'hectolitres de lait, 350-400 mille tonnes d'huile, 1,1-1,3 million de tonnes de sucre. Dans l'industrie légère, l'on estime possible un accroissement de 6 à 7 fois de la production, au moyen du rééquipement des superficies existantes en outillage moderne à grande productivité et de la construction de nouvelles entreprises. L'industrie textile et de chaussures sera approvisionnée dans la plus grande mesure avec des matières premières du pays (matières premières agricoles, fils et fibres chimiques, matières plastiques). L'on prévoit pour la fin de la période une production de 1.200 à 1.300 millions de mètres carrés de tissus et de 80 à 85 millions de paires de chaussures.

On créera les conditions d'un accroissement massif de la production et de la productivité du travail dans l'agriculture.

La grande exploitation agricole socialiste, développée d'une manière multilatérale, en fonction des conditions climatiques et pédologiques de chaque zone, rendra possible l'obtention de rendements supérieurs par unité de superficie, à des prix de revient en baisse continue.

La production de céréales constituera à l'avenir aussi la base du développement de toute la production agricole.

La production céréalière et fourragère, particulière-

ment le maïs à ensiler, ainsi que l'accroissement de la productivité des pâturages et des prés naturels, créeront les conditions d'un puissant essor de la zootechnie ; un accent particulier sera mis sur l'augmentation du nombre des animaux dans les exploitations agricoles d'Etat et des troupeaux communs dans les exploitations agricoles collectives.

Une attention particulière sera accordée aux plantes industrielles (betteraves à sucre, tournesol, plantes textiles), ainsi qu'au développement de la culture des légumes, des arbres fruitiers et de la vigne.

Afin d'assurer des récoltes qui puissent satisfaire aux besoins de la consommation, même durant les années où les conditions climatiques sont défavorables, l'on terminera, dans les 10 à 15 ans qui viennent, sur l'ensemble du territoire du pays, les principaux travaux d'amélioration foncière (endiguements, assèchements, aménagements contre l'érosion) ; une attention particulière sera accordée à l'utilisation rationnelle et complexe des ressources en eau, et la superficie irriguée sera portée à environ 2 millions d'hectares.

Jusqu'en 1968-1970, l'agriculture sera pourvue du nombre nécessaire de tracteurs et de machines agricoles en état d'assurer la mécanisation complète des travaux, leur exécution en temps utile et dans de bonnes conditions. L'agriculture disposera d'au moins 150.000 tracteurs (soit un tracteur pour environ 70 hectares de terrains arables), de 73.000 semeuses, de plus de 45.000 moissonneuses-batteuses pour les céréales à paille, de 18.000 moissonneuses-batteuses pour la récolte du maïs, ainsi que d'un grand nombre d'autres machines agricoles.

Pour toutes les cultures, on utilisera des semences de choix, sélectionnées, d'une grande productivité.

Vers 1975, l'agriculture recevra annuellement 5 à 6 millions de tonnes d'engrais chimiques (équivalant à 1,5-2 millions de tonnes de substance active, ce qui revient à plus de 150 kgs par hectare de terrain arable), et on satisfera aux besoins en insecto-fongicides et herbicides nécessaires à l'agriculture.

Par suite de la mécanisation et de la chimisation de l'agriculture, de l'utilisation sur une large échelle des semences sélectionnées et de l'amélioration du cheptel ainsi que de l'accroissement important du nombre des spécialistes affectés à l'agriculture, on estime possible d'accroître, durant cette période, la production agricole d'environ 3 fois, dont la production végétale plus de 2,5 fois et la production animale de plus de 4 fois. Vers la fin de la période 1960-1975, on obtiendra 20 à 22 millions de tonnes de céréales et légumineuses en grains, dont 5 à 6 millions de tonnes de blé-seigle et 10 à 12 millions de tonnes de maïs ; on obtiendra 8 à 9 millions de tonnes de betteraves à sucre, 1 million de tonnes environ de graines de tournesol, plus de 6 millions de tonnes de pommes de terre.

Vu l'accroissement de la production céréalière et fourragère, l'on prévoit un accroissement important du cheptel et de la production animale de manière à ce que vers la fin de la période le nombre des bovins atteigne 8 à 9 millions de têtes, dont 4-4,5 millions de vaches ; le nombre des porcins atteindra environ 10 millions de têtes. Selon les prévisions, sur les 13 à 14 millions d'ovins, 80 % environ seront à laine fine et semi-fine.

La superficie des vignes atteindra dans la même période 450.000 hectares environ, celle des vergers 550.000 hectares environ, la production globale réalisée étant de 3 à 3,5 millions de tonnes pour le raisin et de 3,5 à 4 millions de tonnes pour les fruits.

Par suite du développement de l'économie nationale, le volume total du trafic de marchandises sur le réseau des transports s'accroîtra de plus de 4 fois. Pour cela, on a en vue la modernisation de la traction des trains ainsi que la mécanisation et l'automatisation des processus d'exploitation. Jusqu'en 1970, le parc actuel de locomotives à vapeur sera pratiquement remplacé par des locomotives Diesel et par des locomotives électriques.

Jusqu'en 1970, l'on électrifiera les principales lignes de chemins de fer à profil lourd ; jusqu'en 1975, la traction électrique devra être étendue également à d'autres lignes à grand trafic.

Pour assurer la liaison entre la Dobroudja et le reste du pays, de manière à ce que l'on puisse satisfaire aux besoins à venir d'un trafic accru, on construira un pont dans la zone Braila-Macin, ce qui permettra de créer une nouvelle ligne de chemin de fer.

Aux fins d'amélioration de l'efficacité économique des transports, l'on accroîtra le parc de camions et de remorques pour pouvoir satisfaire aux besoins des transports sur des distances réduites.

On continuera et terminera la modernisation du réseau de routes nationales et régionales en améliorant en même temps les routes de district et d'intérêt local.

Le fait de placer à proximité du Danube certaines grandes entreprises industrielles permettra une meilleure utilisation des avantages économiques du fleuve. La flotte fluviale sera dotée de bâtiments, péniches et remorqueurs fabriqués sur les chantiers de notre pays.

On prévoit un accroissement considérable de la capacité de transport de notre flotte maritime, qui sera dotée de bâtiments de différentes capacités. L'on prévoit en même temps le développement des ports maritimes et leur équipement en outillage en vue de la mécanisation complète des opérations de chargement-déchargement des marchandises.

Par suite de l'accroissement du revenu national et en fonction des nécessités de développement de l'économie nationale, le volume des investissements s'accroîtra sans cesse et atteindra en 1975 un niveau environ 5 fois supérieur à celui atteint en 1959.

Lors de l'élaboration des projets des nouveaux ouvrages capitaux, l'on adoptera les processus technologiques et les solutions constructives les plus avancés, devant assurer une réduction continue du montant des investissements par unité de capacité, une haute productivité du travail et une qualité supérieure de la production.

La production des matériaux de construction devra s'accroître de manière à ce qu'elle puisse satisfaire pleinement les besoins de l'industrie des constructions.

La production de ciment atteindra en 1975, 14 à 15 millions de tonnes. Pour les installations sanitaires, électriques, etc., on fabriquera, à partir des matières plastiques et des produits synthétiques, de nombreux types de matériaux, dont la production, la qualité et les assortiments devront se maintenir au niveau de l'accroissement du volume des constructions.

Pour assurer le développement de l'économie, on accordera une attention particulière à l'introduction sur une échelle toujours plus large du progrès technique, à la mécanisation et à l'automatisation de la production, à l'équipement des branches de l'économie nationale en machines et outillage modernes — principale voie menant à l'accroissement de la productivité du travail et à la réduction du prix de revient.

On terminera la mécanisation des principaux travaux lourds et exigeant un grand volume de travail dans

l'industrie du charbon, dans les exploitations forestières, dans les constructions, les transports et l'agriculture. On réalisera la mécanisation complexe de toute une série d'opérations dans la sidérurgie, dans l'industrie des constructions mécaniques et dans d'autres branches, ainsi que l'automatisation complexe de certains processus technologiques continus dans les industries sidérurgique, chimique, légère, alimentaire, etc.

Le rythme accéléré d'industrialisation socialiste du pays déterminera d'importants changements également dans la structure de la population active et augmentera le pourcentage de ceux qui travaillent dans l'industrie. En 1975, le nombre total des salariés dépassera 5,7 millions, soit 2,7 millions de plus qu'en 1959.

Le développement de l'industrie, de l'agriculture, des constructions, des transports et des autres branches de la production matérielle, parallèlement à la réduction des frais matériaux de production, déterminera un accroissement important du revenu national, condition de la reproduction socialiste élargie et de l'élévation du niveau de vie des travailleurs.

L'accroissement notable de la productivité du travail par suite du progrès technique rend possible la réduction graduelle de la durée de la journée de travail dès avant la fin du plan de 6 ans, pour commencer, dans les branches industrielles, où l'on effectue des travaux lourds, et ensuite dans tous les secteurs d'activité économique et social-culturelle.

Les revenus réels des travailleurs s'accroîtront par l'effet de l'augmentation des salaires et des pensions, de la réduction graduelle des prix, des tarifs et des impôts ; les revenus de la paysannerie s'accroîtront surtout par suite de l'accroissement de la production agricole et tout particulièrement de la production marchande.

On prévoit la possibilité que la consommation annuelle des principaux produits alimentaires par habitant atteigne, dans les 10-15 ans qui suivront, un niveau de 60 à 70 kgs pour la viande, 350 à 380 litres pour le lait et les produits lactés, 35 à 40 kgs pour le sucre et les sucreries. La consommation des textiles, calculée par tête d'habitant, s'accroîtra vers la fin de la période de 15 ans de 3,-3,5 fois et celle des chaussures atteindra environ 3,5-4 paires par habitant. Le volume accru de la production des meubles, appareils de radio, téléviseurs, réfrigérateurs, machines à laver, etc., assurera un niveau élevé d'équipement et de confort des ménages. L'on procédera à l'extension de l'alimentation publique, de la production de semi-fabriqués culinaires et de l'outillage destiné à alléger le travail ménager.

Des moyens matériels et financiers toujours plus importants seront alloués pour le développement de l'enseignement, de la protection de la santé, pour le développement des institutions d'éducation et de repos des enfants (jardins d'enfants et crèches), des services culturels (cinéma, radio, télévision, théâtre), des services ayant trait au repos, au sport, au tourisme et aux loisirs, des services d'administration communale, des transports et des logements.

Durant cette période, l'on prévoit que le problème du logement sera pratiquement résolu dans toutes les villes et tous les centres industriels du pays, tout en assurant les conditions de confort nécessaires. En même temps s'accroîtra le volume des constructions de logements à la campagne.

Dans le domaine de l'administration communale, on réalisera, dans les grandes lignes, dans toutes les villes du pays et les centres ouvriers, l'équipement en installations technico-édilitaires principales répondant aux besoins de la population (alimentation en eau, canalisation, transports en commun, éclairage public, salubrité, etc.). On crée des conditions pour que, vers la fin de la période, soit réalisée l'électrification de toutes les localités rurales de notre pays.

Pour l'élévation du niveau culturel des travailleurs, l'on prévoit le développement de l'enseignement de tous les degrés ; l'on généralisera l'enseignement de 8 ans et l'on continuera à étendre l'enseignement moyen et supérieur. On continuera de développer la base matérielle de l'enseignement et de la recherche scientifique. On accordera une attention particulière à la recherche scientifique portant sur l'utilisation pacifique de l'énergie atomique, la mécanisation et l'automatisation de la production, l'utilisation sur une large échelle des résultats obtenus en physique, chimie et biologie avec applications pratiques dans l'économie, ainsi que l'utilisation des machines électroniques.

Dans le domaine de la protection de la santé, l'on mettra l'accent sur l'ample développement de la médecine préventive, sur l'élargissement du réseau sanitaire, sur le développement des mesures de protection du travail et de prévention des maladies professionnelles, sur l'extension du réseau des maisons de repos pour les travailleurs.

Sur la base des études faites jusqu'à présent, de l'esquisse-programme et les indications incluses dans les Directives, l'on passera à l'élaboration du programme de développement en perspective de l'économie jusqu'en 1975. Parallèlement, on examinera l'opportunité d'étendre le programme de perspective jusqu'en 1980. Les prévisions de ce programme, le rythme et les termes de réalisation de certains des objectifs seront précisés et améliorés sans cesse par la voie de l'élaboration des plans économiques, selon les conditions concrètes et les changements qui interviendront dans le processus du parachèvement de l'édification socialiste.

La réalisation des objectifs du plan économique signifiera une nouvelle et éclatante affirmation des ressources intarissables d'énergie créatrice du peuple travailleur mises au service de l'épanouissement de la patrie socialiste, au service de la réalisation de son propre bien-être ; ce sera une nouvelle et puissante démonstration de la supériorité de l'économie socialiste.

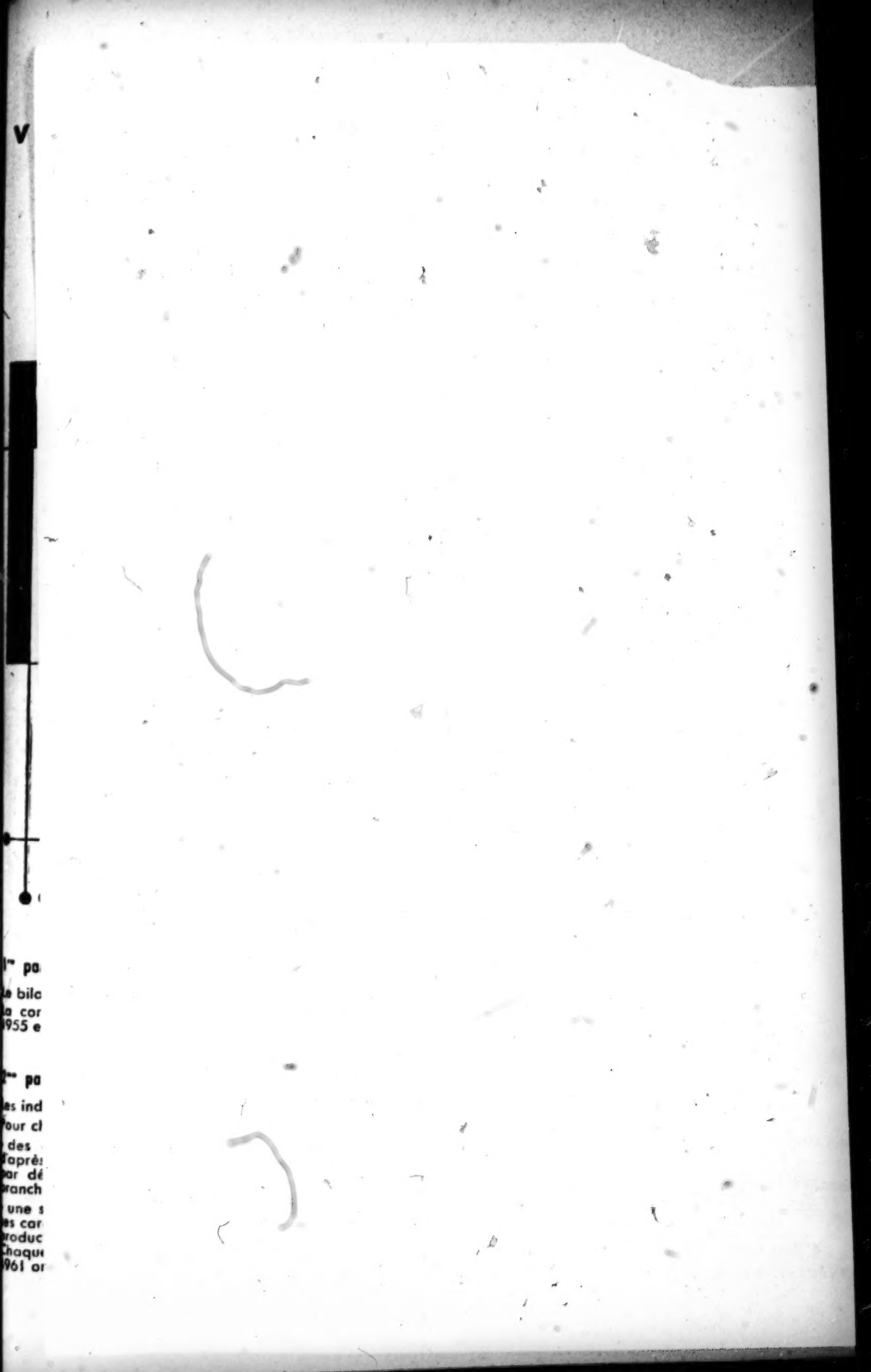
La collaboration fraternelle avec l'Union Soviétique et les autres pays du système mondial socialiste constitue un facteur de grande importance pour la réalisation avec succès de nos plans économiques.

Le développement multilatéral de l'économie de notre pays apportera une contribution importante à l'accroissement de la puissance économique du système socialiste mondial, à l'obtention de la victoire historique du socialisme dans sa compétition pacifique avec le capitalisme dans le domaine décisif de l'activité humaine — la production matérielle — à la consolidation des forces de la paix dans le monde entier.

Le Comité Central du Parti Ouvrier Roumain exprime sa conviction que notre héroïque classe ouvrière, notre active paysannerie travailleuse, nos intellectuels, tous les travailleurs salueront avec enthousiasme les grandioses objectifs fixés par les Directives et qu'ils travailleront avec abnégation, sous la direction du Parti, pour accomplir avec succès les prévisions du plan sexennal de développement économique, étape décisive dans l'œuvre de parachèvement de l'édification socialiste dans la République Populaire Roumaine.

17 *mai* 1960.

C.I.B., 4, rue du Boulol, Paris-Ier. *Le Gérant :* J.-L. Crémieux-Brilhac.



c.

vient de paraître

Vue panoramique de l'activité manufacturière française.
Répartition des industries.

au sommaire

1re partie : LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE

Le bilan énergétique.
La consommation départementale d'énergie en 1954, 1955 et 1956 (tableaux et cartes).

2e partie : LES INDUSTRIES FRANÇAISES

Les industries sont classées en 43 groupes.

Pour chaque groupe :

- des cartes en couleurs et des tableaux indiquant d'après le recensement de la population la répartition par département des effectifs occupés dans chaque branche d'industrie.
- une série de notices donnant pour chaque industrie : ses caractéristiques et l'évolution (de 1954 à 1957) de la production, du chiffre d'affaires, des effectifs employés. Chaque fois que cela était possible les objectifs pour 1961 ont été précisés.

Réalisé avec le concours du Ministère de l'Industrie sous la direction de M. R. GIRY.

L'ouvrage relié, format 48 x 48, 200 pages et 46 grandes cartes en couleurs. Prix : 58 NF - France : 40 NF.

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE
16, rue Lord-Byron - PARIS-8e - C.C.P. PARIS 9060-98

240-4005

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

(Editions du Secrétariat général du Gouvernement)

14-16, rue Lord-Byron, PARIS (8e)

TARIF D'ABONNEMENT au 1er janvier 1960

(Prix en Nouveaux Francs)

TITRES	Le numéro	Montant de l'abonnement en France		Etranger (en francs français)			
				Poste ordinaire		Sous pli recommandé	
		6 mois	1 an	6 mois	1 an	6 mois	1 an
I. Notes et Etudes documentaires (150 fascicules par an environ) : Service complet avec cartes géographiques, fiches analytiques, index périodiques et y compris Chronologie internationale	Variable	57,50	108	68,75	130,50	79,50	152,25
Supplément pour reliures (6 mois : 2 reliures — 1 an : 4 reliures)		12	24	13,25	26,25	14	26,75
Service partiel :							
Chronologie internationale (bi-mensuelle)	1,20		23		25,50		39,75
II. Articles et Documents (tri-hebdomadaire), y compris Orient-Occident	0,75	42	78	49,50	93	61,50	117
Supplément pour reliures (6 mois : 1 reliure — 1 an 2 reliures :		6	12	7	13,25	7,50	14
Service partiel du bulletin Orient-Occident (bi-mensuel).	0,75	8,50	15,50	9,70	18	17	32,25
III. Chroniques étrangères (6 chroniques mensuelles)	0,70	20,50	39	24	46,25	25,25	48,50
Supplément pour reliures (6 mois : 1 reliure — 1 an 2 reliures :		6	12	7	13,25	7,50	14
Chaque chronique. Allemagne, Espagne, Etats-Unis, Grande-Bretagne, Italie, U.R.S.S.	0,70	4	7	4,50	8,25	8,25	15,50
IV. Problèmes économiques y compris « Notes rapides » (hebdomadaires)	0,70	18	33	20	36	37,50	72
V. Cahiers français (mensuels)	1,50	8	14,50	9	16,50	12	22,50
Service complet de I à V		130	240	158	295	180	300
Supplément pour reliures (6 mois : 4 reliures — 1 an : 8 reliures)		24	48	26,75	52,50	26,25	53,75
— Documentation photographique : 10 dossiers							
— sans diapositives	4		32		36,50		42,50
— avec diapositives	7		62		67		73
— Documentation française illustrée (mensuelle)	0,70		6		7		13
— Chroniques de la Communauté (mensuelles)	2,20		22		24,25		30,75
— Revue du Ministère de l'Agriculture (mensuelle)	2,40		24		26,25		32,75
— Bulletin Statistique du Ministère de la Construction (mensuel)			50		55		60
— Bulletin hebdomadaire de Statistique	1		16		21,25		52,50
— Bibliographie sélective des Publications officielles françaises (bi-mensuelle)	0,95		16,50		19		33,25
— Tables mensuelles : Liste de tous les documents édités par La Documentation française au cours du mois écoulé (périodiques et hors-série)	0,50		3		4,25		11,50
— Terres australes et antarctiques françaises (trimestrielle)	1,50		5		5,50		8
— Cahiers de l'Orient contemporain (3 fascicules par an)			19,50		21		29,70

(Ces prix s'entendent pour la France. Pour les Pays de la Communauté, prévoir les frais d'envoi par avion ou en recommandé. Pour l'étranger, demander les tarifs spéciaux, établis en monnaies étrangères).

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de 0,50 NF en timbres-poste, de l'ancienne bande-adresse ou de la référence de l'abonnement.

810-6005